



Exposition

Promenades intemporelles en nature

page F5



Centre-du-Québec

Une tranche d'histoire méconnue

page F8

Fille faillible



Laura Martin

laura.martin@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Sur son premier gravé, *AW*, elle ne s'avouait jamais jalouse, revendiquait le droit plein et entier de dépendre de son copain, avant de lui intimer de lever le camp. Il y a plus reposant...

Détachée de la masse de jeunes starlettes à micro qui larminoient pour un rien, Andrée Watters, avec son style de sage délinquante, semblait, elle, ne se laisser atteindre par rien. Elle avait une carapace de *piercing* et de jeans délavés. Elle semblait avoir la couenne dure et la tête froide.

Sur son nouvel album, *À travers*, en magasins mardi, elle annonce encore ses forces, mais une nouveauté, elle expose également ses faiblesses. Elle passe outre les remparts de son château-fort, se montre fragile. Serait-ce la sagesse du début de la vingtaine?

«C'est vrai que je semblais toujours en pleine possession de mes moyens, mais ce n'était qu'un côté de moi. J'ai des peurs, comme tout le monde, et je n'avais plus envie de m'en cacher. J'ai peur de ne plus chanter, peur que tout s'arrête. J'avais envie d'oser être ce que je suis. Personne n'est parfait, non?»

Certaines artistes autodidactes et polyvalentes s'en approchent plus que d'autres.

Modèle de belle à la fois branchée sans se prendre pour une poupée pour les 60 000 adolescentes qui ont usé son compact depuis 2003, la native de Charlesbourg a brassé fort les radios avec ses succès *Si exceptionnelle* et *Dépendre de toi*. Son travail d'auteure-compositrice-interprète a même été souligné au dernier gala de l'ADISQ, où, sur cinq nominations dans des catégories de pointe, elle est parvenue à arracher le titre de meilleur album rock à des artistes confirmés comme Daniel Boucher et Jean Leloup.

Maintenant qu'elle est fille faillible, elle ne peut camoufler non plus les appréhensions que cette reconnaissance du public et du milieu a fait germer. «Je suis très nerveuse. J'ai des craintes, que je crois normales, pour le deuxième album. Je souhaite tellement que tout se passe bien, que les gens qui m'aiment continuent de m'aimer. À quelques jours du lancement, je n'y peux plus rien. Je fais confiance en la vie.»

Intime et personnel

Andrée Watters, qui a commencé sa carrière en faisant des *back vocals* pour les Mecs comiques, espère plus que tout diversifier son public. Bien qu'elle assure que rien n'a été calculé pour affriander les gens qui ont passé leur puberté, ses nouvelles pièces sonnent moins garage, plus adulte. «J'ai vieilli et ma musique aussi. L'évolution s'est faite naturellement, soutient la sympathique brunette, qui a sa signature sur toutes les chansons, parfois en collaboration avec Catherine Durand. J'avais envie d'aborder les choses d'une autre manière, en fouillant plus loin en-dedans de moi.»

Le titre de l'album résume son nouvel élan introspectif. «Avant, je m'inspirais de ce qui se passait autour de moi, de mon amie qui s'était fait tromper, des problèmes et des bonheurs de mon entourage. J'avais envie d'être plus personnelle.»

Avec Nicolas Maranda à la réalisation et Vito Luprano à la direction artistique, *À travers* est le résultat du travail de plusieurs musiciens, ceux qui l'ont suivie pendant deux ans en tournée, et non d'un seul touche-à-tout comme c'est la mode et comme Fred St-Gelais l'avait fait sur son premier album. «Ça donne un son plus *live*, plus organique.»

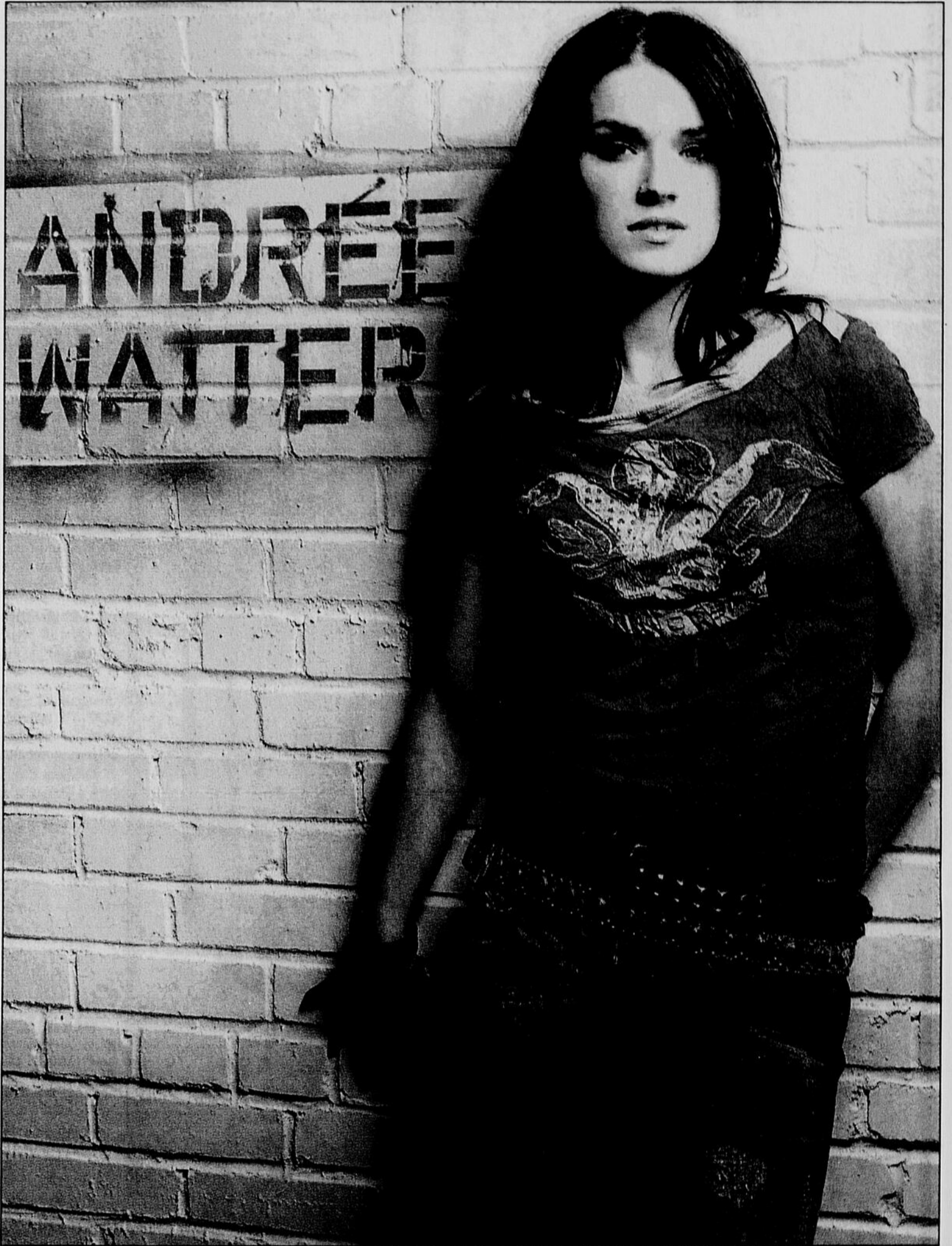
Dans cette somme musicale, la seule équation faite a été la multiplication du son de sa voix, une voix souple et lisse, qui a d'ailleurs valu à sa détentrice un rôle dans la comédie musicale *Dracula, Entre l'amour et la mort*, de Bruno Pelletier, qui prendra l'affiche en 2006. «En spectacle, quand je chantais des chansons des autres, les gens étaient étonnés de m'entendre. J'ai réalisé que quand j'interprétais mes trucs à moi, j'avais tendance à négliger ma voix au profit des mots. Un ingénieur de son, François Lalonde, m'a aidée à l'exploiter au maximum.»

Conjurer l'oubli

Toute petite sous la grande aile de la multinationale Sony-BMG, Andrée Watters ignore si cet album deviendra son passeport pour la France. Elle n'est pas pressée. Sa compagnie le serait davantage. «Je veux faire le tour du monde. Je ne sais pas si ce sera en *pack-sac* ou en tournée, mais je veux le faire. Pour l'instant, ce n'est pas encore dans mes priorités.»

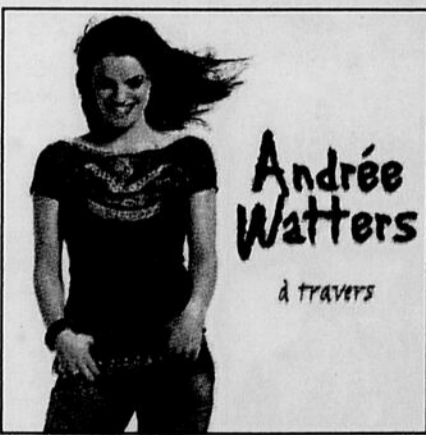
Ses priorités sont de tasser ici les pailles de son feu, de ne pas se faire oublier. Son album sera le meilleur des pense-bêtes. Les spectacles qu'elle donnera tout l'été dans les festivals du Québec aussi.

Elle ne devrait pas avoir peur...



Andrée Watters a toujours projeté l'image de la fille forte, au tempérament invariable. Sur le deuxième album qu'elle lancera mardi, celle qui se fait appeler la Avril Lavigne du Québec délaisse justement son rôle de rebelle imperturbable pour afficher ses faiblesses.

Photo fournie par Sony



À travers... sa biographie

Naissance: Elle a poussé son premier cri le 25 janvier 1983, à Charlesbourg.

Affranchissement: À 17 ans, elle quitte la résidence familiale pour Montréal, avec le rêve de faire de la musique.

Contrat: En 2000, BMG, qui fusionnera avec Sony, la prend sous son aile.

AW: Portant les mêmes initiales qu'une célèbre chaîne de restaurants de *fast-food*, son premier album est lancé en 2003.

Cadeaux: Après avoir donné une centaine de spectacles, elle a pris le temps récemment d'écrire des chansons pour les albums de Marie-Chantal Toupin et de Véronique DiCaire.

Vampire: Elle sera Mina Murray, altermondialiste amoureuse de Dracula, dans la comédie musicale écrite par Bruno Pelletier qui sera présentée à partir de février 2006 à Montréal et en tournée par la suite. Cet été, elle enregistrera des chansons pour l'album qui en fera la promotion.

CARL CENTRE DES ARTS RITA-LAFONTAINE
présente
au centre des Arts RITA-LAFONTAINE
à Ham Sud, à 30 minutes de Sherbrooke,
Route 216.

Réservation :
1-866-877-1444
ou (819) 877-5959

SOIRÉE D'HUMOUR



3 JUILLET
François Léveillé
Notre illustre et profond
Bob Cashflow

SOIRÉE EN CHANSONS



10 JUILLET
Marie-Denise Pelletier
Une voix, une église

Charles Binamé déplore le peu de promotion de sa série H2O

Presse Canadienne
MONTREAL

C'est au tour du réalisateur Charles Binamé d'avoir du mal à comprendre certaines décisions de la direction de Radio-Canada. Il déplore que sa minisérie H2O n'ait fait l'objet de pratiquement aucune promotion. En entrevue à «La Presse», M. Binamé estime que la SRC démontre une étrange philosophie en ne faisant pas la promotion de ses produits.

Le téléviseur d'Etat rétorque qu'elle a fait autant de promotion pour cette série que pour une autre.

La minisérie avait pourtant été très bien accueillie lorsque présentée à la télévision anglaise de Radio-Canada, l'automne dernier. Une moyenne de 918 000 téléspectateurs l'avaient regardé, un excellent score au Canada anglais, où les productions canadiennes rivalisent avec celle des Etats-Unis.

La fiction dramatique H2O, écrite par Paul Gross et John Kizanc, raconte les dessous de la mort du premier ministre

du Canada. On courtise Thomas David McLaughlin, avocat au Tribunal pénal international sur les crimes de guerre, afin qu'il succède à son père. Et investiguant sur les circonstances de la mort de son père, le nouveau premier ministre découvre un complot visant à vendre l'eau du Canada aux Etats-Unis.

Dans H2O, on retrouve Guy Nadon, Louise Portal et Macha Grenon aux côtés de Paul Gross, Leslie Hope et de plusieurs vedettes anglophones.

Le premier de deux épisodes de deux heures sera diffusé dimanche soir.

VINS

Le Pinot noir de Nouvelle-Zélande



Jacques Benoit

jbenoit@lapresse.ca
Collaborateur

Aucun autre pays au monde n'a réussi jusqu'à maintenant à produire des vins de Pinot noir susceptibles de concurrencer ceux de la France.

Car, aussi bons que puissent être certains, ceux de Californie, d'Australie, etc. ne font pas le poids à côté de la prodigieuse gamme de bourgognes rouges.

Subtils, nuancés, d'un charme absolu, les grands vins rouges de Bourgogne, en effet, n'ont pas de véritables rivaux.

Et même beaucoup de bourgognes rouges qui n'ont pas droit au titre de grands vins surpassent allégrement ceux des autres pays.

Or, tout l'indique, il y a une exception qui confirme la règle, à savoir la Nouvelle-Zélande...

Car celle-ci est en mesure d'élaborer des vins de Pinot noir au fruité très pur, sans lourdeur et d'une rare élégance, à en juger par la douzaine de vins de cette variété goûtés à la fin mai, à l'occasion de la première édition du Festival des vins de Nouvelle-Zélande, qui s'est tenue à Montréal.

Située à quelque 1600 kilomètres au sud-est de l'Australie et constituée principalement de deux grandes îles, la Nouvelle-Zélande dispose, entre autres, du climat favorable à la culture de ce cépage à la fois capricieux et difficile.

Plutôt que très chaud comme celui d'Australie, le climat y est en effet tempéré, ce qui est essentiel pour que les fruits du Pinot noir conservent la fraîcheur de leurs arômes et l'éclat de leurs saveurs.

Autre facteur qui joue: les automnes y sont longs et secs, de sorte que les raisins mûrissent lentement et peuvent atteindre ainsi leur pleine maturité.

Résultat, le Pinot noir, de plus en plus planté, figure aujourd'hui à la troisième place pour la superficie occupée (12 % du vignoble), précédé par le Chardonnay (22 %) et le Sauvignon blanc (42 %).

À quoi ressemblent les vins néo-zélandais de Pinot noir?

On peut dire, en un mot, qu'il serait aisé, à l'aveugle, de prendre les meilleurs, du moins ceux goûtés ce jour-là, pour de très bons bourgognes rouges.

Ni plus ni moins colorés, leur fruité est très franc, pur, typé Pinot noir. Et la bouche suit, distinguée, avec des saveurs tout aussi pures que ce qu'annonce le bouquet, sur des tannins fins et soyeux. On croit rêver!

Le plus beau de l'affaire: vendus au Québec ce qui n'est pas le cas pour l'instant — certains de ses vins coûteraient, à qualité égale, beaucoup moins cher que des bourgognes.

Un peu plus concentré que la moyenne, le superbe Marlborough 2002 Pinot noir Cottage Block Corbans, serré en finesse, plein d'éclat, et qu'on pourrait aisément noter trois étoiles et demie (et même quatre!), serait à 26 \$...

Autre superbe vin, le Marlborough 2003 Pinot noir Babich, qui mérite ses trois étoiles et demie, serait, lui, à environ 30 \$.

Même chose ou à peu près dans le cas du Marlborough 2003 Pinot noir Terraces Estate Brancott Vineyards, tout aussi élégant, qui coûterait au Québec dans les 28 \$.

«Le Pinot noir est devenu la coqueluche des Néo-Zélandais!» disait ce jour-là le consultant et sommelier Nick Hamilton, qui animait le séminaire donné sur la Nouvelle-Zélande, après avoir sillonné ses vignobles et dégusté leurs vins.

Les vins de Pinot noir dégustés ce jour-là n'avaient pas tous la même distinction, plusieurs étaient plutôt simples, tout en fruit, et comparables, disons, à des bourgognes génériques, c'est-à-dire de simple appellation Bourgogne.

Aussi, certains étaient un peu trop boisés, et laissaient donc dans l'après-goût des arômes de pâtisserie (le bois) caractéristiques.

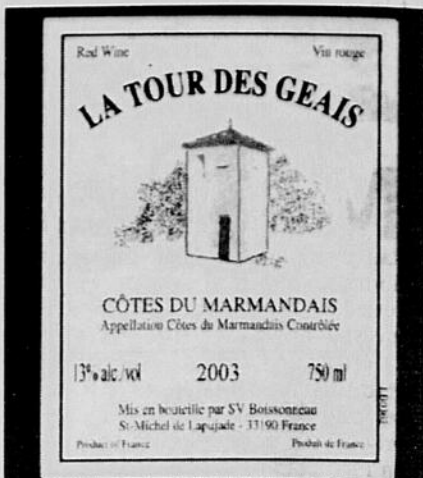
Dans le cas des meilleurs, et autant qu'on puisse en juger sur la foi d'une douzaine de vins, il y a un style néo-zélandais.

«Fraîcheur, élégance et finesse», disait ce jour-là Nick Hamilton de la production globale de Nouvelle-Zélande, ce qui s'applique fort bien aux meilleurs vins de Pinot noir dégustés à cette occasion et en définit le style en quelques mots.

Jusqu'ici, la Nouvelle-Zélande a été surtout réputée pour ses vins de Sauvignon blanc, fortement aromatiques, au bouquet et aux saveurs intenses, très Sauvignon blanc, avec aussi la juste dose d'acidité.

Certains producteurs s'écartent de ce style, tel Oyster Bay dont le Marlborough 2004 Sauvignon blanc, qui devrait être en vente d'ici un mois, est un vin au bouquet délicat, mais net, sans rien d'herbacé, plutôt léger en bouche, fin et aux saveurs en même temps bien présentes (316570, 19,80 \$, *** \$\$, à boire).

La maison Babich, déjà connue au Québec, élabore de son côté un vin de Sauvignon blanc dit de réserve, d'appellation Marlborough (on a pu goûter alors le 2004), lui aussi discrètement aromatique, plus ample que le précédent sans que ce



soit un vin très concentré, et dont une petite portion (10 %) est élevée en fûts. Très beau vin blanc, donc, mais qui n'est pas vendu au Québec.

Signe que la Nouvelle-Zélande se rend bien compte de son potentiel au plan viticole: la superficie plantée a doublé depuis 1999, et atteint à l'heure actuelle tout près de 18 000 hectares.

Le pays compte une dizaine de régions viticoles, les trois plus importantes étant Marlborough (8539 hectares), suivie de Hawkes Bay (3873) et de Gisborne (1810).

Chose enfin que soulignait avec raison ce jour-là Nick Hamilton: le style néo-zélandais, qui privilégie finesse et fraîcheur, correspond très bien au goût québécois.

Des vins rouges

Vin d'une appellation du Languedoc peu connue, le Cabardès 2003 Château de Penneautier, richement coloré comme tant de vins de ce millésime, au bouquet bien mûr, de bon volume, quoiqu'il soit plutôt discret pour l'instant, a de quoi satisfaire les consommateurs les plus exigeants, compte tenu du prix auquel il est vendu.

Élaboré avec à la fois des variétés du Bordelais et du Sud de la France, il s'agit d'un vin plus que moyennement corsé, charnu, aux tannins aimables, assez unidimensionnel, toutefois, et qui offre en même temps un excellent rapport qualité-prix.

C. 560755, 13,75 \$, **(*) \$(S), à boire, 1-2 ans.

Plus simple, moins corsé, tout en fruits rouges, le Côtes du Marmandais 2003 La Tour des Geais, du Sud-Ouest de la France celui-là et du même millésime, aux saveurs également pleines d'éclat, facile, velouté et donc très peu tannique, est lui aussi impeccable pour le prix.

C. 635268, 12,95 \$, ** \$(S), à boire, 1 an.

Il y a d'énormes quantités (des centaines de caisses en fait) de ces deux vins figurant au répertoire général.

Il y en a moins, mais quand même environ 200, du très beau Rosso Conero 2000 Riserva Grosso Agontano Garofoli, de la région des Marches (Italie), d'une couleur pourpre-grenat soutenue, au bouquet séduisant et bien présent de fruits rouges, relevé de notes comme de mine de crayon, et à la bouche tout aussi satisfaisante, concentrée sans excès, avec du corps, de l'éclat, mais aussi de beaux tannins fermes et de qualité.

Vin qui est élaboré avec uniquement du Montepulciano (la même variété que pour l'appellation Montepulciano d'Abruzzo), il est élevé 18 mois en fûts, ce qui contribue de toute évidence à la distinction de sa texture. Une réussite, donc.

S. 905679, 28,45 \$, ***(*) \$\$\$\$(S), à boire, 4-5 ans?

Dans le cas enfin de l'Aloxe-Corton 1er cru La Coutière 2001 Domaine Nudant, encore plus cher, les quantités sont réduites (49 caisses). Mais quel vin!

Rouge clair, peu coloré comme d'ailleurs beaucoup d'autres bourgognes, on ne résiste pas à un tel bouquet, aux nuances fines de framboises, à la fois plutôt délicat et pourvu du charme propre aux meilleurs bourgognes.

Même charme irrésistible en bouche une bouche raffinée, distinguée, sur des tannins soyeux et serrés qui expriment toute la finesse et la grâce de ce vignoble pas comme les autres. Grand vin.

S. 918169, 54 \$, **** \$\$\$\$(S), à boire, 2-3 ans.

- * - Vin correct;
- ** - Bon;
- *** - Très bon;
- **** - Excellent;
- ***** - Exceptionnel;
- (*) - Égale une demi-étoile.

La règle

- Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- C indique qu'il s'agit d'un vin «courant» vendu dans la plupart des succursales, et S désigne les vins «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

ZONE TOTALEMENT PHOTO IMAGE

Fêtez papa en GRAND!

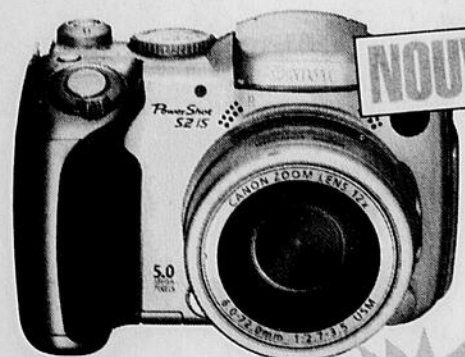
Épargnez
50\$

LIMITE DE 5 EN MAGASIN



399.99
prix rég. 449.99

Canon
PowerShot A95
5.0 MÉGAPIXELS

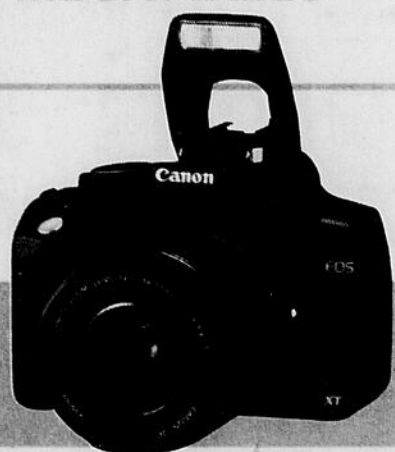


Canon
PowerShot S2 IS
5.0 MÉGAPIXELS

699.99



Gratuite
Valeur de 80\$



Canon
Digital Rebel XT
EF-S 18-55 mm
8.0 MÉGAPIXELS

1299.99

Épargnez si vous achetez avec un Réflex

Canon
EF 75-300 mm III

229.99
Reg. 249.99
Après rabais de 20\$



Canon
Speedlite 420EX

329.99
Reg. 349.99
Après rabais de 20\$



Canon
EF 75-300 mm IS USM

639.99
Reg. 679.99
Après rabais de 40\$



Canon
EF 17-40L mm
USM F/4.0

949.99
Reg. 999.99
Après rabais de 50\$



Lowepro
Orion Trekker
49.99
prix rég. 99.99

IMACOM

1306 rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 565-0000
www.zoneimage.ca

Le magasin se réserve le droit de limiter les quantités par client. Jusqu'à épuisement des stocks.

Offres en vigueur du 8 au 19 juin 2005

RESTAURANT

Le Catalina invite les familles de l'Est



Daniel Forgues
daniel.forgues@tribune.co.ca
SHERBROOKE

Moins de trois ans après avoir ouvert le Scores sur le boulevard Bourque, Calile Haddad poursuit son cheminement dans le domaine de la restauration en ouvrant cette fois-ci le Catalina, rue King Est, un investissement de plus de 2 millions \$.

C'est que Calile Haddad, fils d'Alain Haddad qui a fait sa réputation avec ses pharmacies dans la région de Sherbrooke, a fait des études universitaires en Floride dans le domaine de la restauration et qu'il a bien l'intention de mettre ses connaissances à profit. «Je n'ai que 26 ans mais j'ai déjà 10 ans d'expérience dans le domaine de la restauration», affirme-t-il.

Embauché comme plongeur puis comme placier dans un grand restaurant de la Floride, Calile Haddad a vite grimpé les échelons, à un point tel qu'il voulait ses propres restaurants.

Après le Scores, voici le Catalina, un restaurant familial où l'on ne ménage rien dans les cuisines qui prennent la moitié de la superficie de ce nouvel établissement.

Avec ses 260 places intérieures, plus d'une cinquantaine de places sur sa terrasse, et 90 employés, le Catalina mise sur une clientèle familiale, d'affaires ainsi que de tout l'Est de Sherbrooke.

«J'ai toujours eu une préférence pour l'Est de Sherbrooke», indique le père de Calile, Alain Haddad, lui qui y a opéré une pharmacie de 1969 à 2002 et qui possède plusieurs propriétés dans le secteur.

«La moitié de la population de Sherbrooke habite le quartier Est, il y a de la place pour un restaurant comme le nôtre», dit-il.

Entreprise familiale

Le Catalina est une entreprise familiale. Officiellement à la retraite, âgé de 65 ans, Alain Haddad y est bien présent. Son fils Calile est officiellement propriétaire tandis que son autre fils, le Dr Alain Haddad, et sa fille Jessica sont actionnaires; le directeur général est son futur gendre, Paul Sawaya.

Le nouveau resto qui a ouvert ses portes hier matin mise sur les déjeuners.



Isabelle Lafrance a joint la nouvelle famille du Catalina qui offre une avenue culinaire différente aux résidents de l'Est de Sherbrooke. (Imacom, Jessica Garneau)

Sur un menu de cinq pages, trois pages sont consacrées aux déjeuners; gaufres, crêpes, fruits et oeufs sous toutes leurs formes de préparation sont en vedette, la plupart à moins de 10 \$. Il y a même un bar à gaufres.

Des déjeuners santé sont aussi offerts. Pour déjeuner: de 6 h à 15 h.

«On mise sur une qualité supérieure, un service impeccable, le confort du restaurant et des prix compétitifs, ce que l'on n'a pas encore dans l'Est de Sherbrooke», dit M. Haddad.

Dîner et souper

Pour dîner et souper, le Catalina offre un bar à soupe et salade à volonté pour 7,25 \$ (1,95 \$ s'il est accompagné d'un plat principal), tandis que le menu prend un soufflé d'Italie avec plusieurs choix de pâtes.

«On mise sur une cuisine familiale avec des recettes de chez nous», indique M. Haddad.

Les plats les plus chers parmi le «soufflé d'Italie» sont un contre filet de 12

onces dans une sauce au poivre, accompagné de légumes (16,95 \$) et le poulet parmegiana accompagné de pâte à la sauce tomates et salade César (12,75 \$).

Près d'une douzaine de variétés de sandwichs sont offerts tandis que pizzas traditionnelles et santés figurent au menu ainsi que des calzones.

Le Catalina est ouvert sept jours par semaine, de 6 h à 20 h (jusqu'à 22 h le jeudi, vendredi et samedi).

Catalina
929, King Est
Sherbrooke
820-1234

Auberge du petit sabot

Spécialités:
Roast beef et
filet mignon

BRANCH DU DIMANCHE
Déjeuner-dîner
10 h à 14 h

10, rue Cochrane, Compton,
Johnnie et Roger Leroux
835-9090

- Salle de réception
- Salle de conférence
- Chambres à louer 1048880

Du 7 au 10 juillet 2005

5^e édition

Programmation complète

Mercredi 6 juillet 20 h Soirée d'ouverture avec LOUISE et ANNE au Théâtre Granada

À 18 h Animation de rue
Du jeudi au dimanche, rue Wellington Sud

À 20 h Soirées d'humour au Théâtre Granada

LOUISE et ANNE
Mercredi-jeudi-vendredi-samedi TANDÈM

Présenté en primeur dans le cadre du Fou rire Labatt Bleue

Enfin un duo féminin en humour!
Elles sont peu connues du grand public mais cela ne saurait tarder.
Composé de Louise Harvey et d'Anne Théberge, ce tandem survolté vous dévoilent une panoplie de personnages hauts en couleur.

Réservez dès maintenant au (819) 822-2102

fou rire

Labatt Bleue Pilsener

Couche-Tard

À 21 h Spectacles extérieurs gratuits, rue Wellington Sud

<p>Jeudi 7 juillet</p> <p>Spectacle mettant en vedette</p> <p>Dominic et Martin</p> <p>Christopher Williams Stéphane Fallu Cathy Gauthier Les Frères Goyette</p>	<p>Vendredi 8 juillet</p> <p>Spectacle mettant en vedette</p> <p>Guy Nantel</p> <p>Laurent Paquin</p> <p>Les Denis Drolet</p>	<p>Samedi 9 juillet</p> <p>Spectacle mettant en vedette</p> <p>Lise Dion</p> <p>Steeve Diamond Dorice Simon Dany Raymond Philippe Bond Jean-Marie Corbeil</p>	<p>Dimanche 10 juillet</p> <p>Spectacle mettant en vedette</p> <p>Peter MacLeod</p> <p>Julien Tremblay Guy Bernier Mathieu Gaudreault Maxim Martin Ghyslain Dufresne</p>
--	---	---	--

CENTRE-VILLE DE SHERBROOKE

INFORMATIONS: (819) 822-2102 • www.fouirelabattbleue.com

Sherbrooke SDC | Sherbrooke centre-ville | La Tribune TQS Coca-Cola HOTEL WELLINGTON B.C.C. Sherbrooke ScèneB

NOS SORTIES

SPECTACLES À SHERBROOKE

CAFÉ DU PALAIS

184, ruelle Whiting, Sherbrooke
 • En spectacle la formation «Psycho» le mercredi 15 juin, 22 h.
 • Hommage aux Colocs avec «Tassez-vous de d'la» le mercredi 22 juin, 22 h.
 • En spectacle Olivier Brousseau et Les Chaikibo le jeudi 23 juin, 22 h.
 Info: (819) 566-8977

CAFFUCCINO

4257, boulevard Bourque, Rock Forest
 • Spectacle de jazz avec le duo Gwen et Jean-Jacques Beauchamps, le samedi de 19 h à 23 h.
 Info: (819) 563-4555

CAFFUCINO

1700, King Ouest, Sherbrooke
 • Soirée jazz avec Paul Shine et ses musiciens, le dimanche, 19 h à 23 h.
 Info: (819) 821-2346

CENTRE JULIEN DUCHARME

Fleurimont
 • Arts Fleurimont présente une activité



LE CAMP MUSICAL FAIT LA FÊTE AU JAZZ

Friends de jazz, c'est votre semaine au Camp musical d'Asbestos. Le Jazz en Fête vous est offert dès lundi avec la prestation de la pianiste Lorraine Desmarais (notre photo). Suivront le guitariste Reno de Stefano, le trompettiste Joe Sullivan, le saxophoniste Charles Papisoff et le contrebassiste Daniel Lessard. L'entrée est de 8\$ par soir ou de 25\$ pour les cinq spectacles qui débutent chaque fois à 20 h. Pour information ou réservations: 879-4342.

bénéfice «Thé-café, ambiance et glamour 1950» les dimanches 19 et 26 juin, à 14h. Musique: le chanteur Guino et quelques classiques de l'époque. Théâtre: «Au jardin de Mademoiselle Aubertin», histoire gaillardement romantique rappelant des faits de 1950. Arts visuels: artistes peintres sur place.
 Info: (819) 563-5129

LE VIEUX CLOCHER

1590, Galt Ouest, Sherbrooke
 • The Movie Songs Show, les vendredis et samedis, du 17 juin au 3 septembre
 Info: (819) 822-2102

THÉÂTRE CENTENNIAL

Université Bishop's, Lennoxville
 • Concert de fin d'année des «Cordes de l'Estrie» le dimanche 12 juin, à 19 h.
 Info: (819) 821-2838
 • En concert le groupe «Atharaxia», accompagné d'un orchestre symphonique, le samedi 18 juin, à 20 h.
 Info: (819) 822-9692

UNIVERSITÉ BISHOP'S

Salle Bandeën
 • La Société musicale d'Uplands avec le Quatuor à Médée présente «Une soirée de musique» au profit du Centre culturel et du patrimoine Uplands, le jeudi 16 juin, à 20h. Le concert comportera des choix musicaux de la pièce «H.M.S. Pinafore» de Gilbert et Sullivan ainsi que des airs de jazz classique des années 20 et 30.
 Info: (819) 564-8951

SPECTACLES EN RÉGION

CAMP MUSICAL D'ASBESTOS

100, rue des Mesanges, Trois-Lacs
 • Semaine de jazz, concerts présentés à compter de 20h. Lundi 13 juin, Lorraine Desmarais (piano); mardi 14 juin, Reno de Stefano (guitare); mercredi 15 juin, Joe Sullivan (trompette); jeudi 16 juin, Charles Papisoff (saxophone); vendredi 17 juin, Daniel Lessard (contrebasse).
 Info: (819) 879-4342.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG

64, rue Merry Nord, Magog
 • Jean-Marc Parent les vendredis et samedis, jusqu'à 25 juin.

dis, jusqu'à 25 juin.
 • L'humoriste François Léveillé, les 1er et 2 juillet, et du 5 au 9 juillet.
 Info: (819) 847-0470

RELAIS DE L'ABBAYE

2705, rue Gendreau, Magog
 • Spectacle intime avec Kate Morrison, tous les vendredis.
 Info: (819) 847-3721

CHALET D'ACCUEIL DU MONT HAM

103, Route 257, Ham-Sud
 • Les Vues du Mont Ham présentent «La mer intérieure», le vendredi 17 juin, 20 h.
 Info: (819) 828-3608

THÉÂTRE PIGGERY

North Hatley
 • Dans une mise en scène colorée et humoristique, Les Trois Divines interprète les plus beaux duos d'opéras, d'opérettes et de comédies musicales.
 Le samedi 11 juin, 20 h.
 Info: (819) 842-2431

LE PETIT BONHEUR

162, Miquelon, Saint-Camille
 • «Invitation au voyage» avec René Gouin, le samedi 11 juin, 20 h 30.
 Info: (819) 828-2664

LA PETITE CHAPELLE ST-GÉRARD

St-Félix-de-Kingsey
 • Spectacle «Opéra à la carte», sous la direction de Micheline Camirand, soprano qui offre «Le XX^e siècle en musique».
 Le 18 juin, 20 h.
 Info: (819) 848-2762

OPÉRA HASKELL

Stanstead
 • «Choromondo», chorale des femmes, musique du monde. Concert-bénéfice pour «The Stephen Lewis Foundation», le samedi 11 juin, 19 h 30.
 Info: (819) 876-5682

CENTRE CULTUREL DE WEEDON

Weedon
 • En spectacle le groupe de musique traditionnelle «Les Tireux d'Roches» le samedi 11 juin, 20 h.
 Info: (819) 877-5124

Appel aux diffuseurs...

Le babillard est publié tous les samedis. Envoyez-nous vos suggestions de sorties par courriel à redaction@latribune.qc.ca ou par télécopieur au 564-8098, avant midi le mercredi précédant la parution.

CINÉMA-MAISON

BOBBY DARIN

V.O.: Beyond The Sea. Comédie musicale de Kevin Spacey. Avec Kevin Spacey, John Goodman et Bob Hoskins.

THE MACHINIST

Drame de Brad Anderson. Avec Christian Bale, Jennifer Jason Leigh et Michael Ironside.

SOIS COOL

V.O.: Be Cool. Comédie de F. Gary Gray. Avec John Travolta, Uma Thurman et Vince Vaughn.

GÉNÉRATION CHUCKY

V.O.: Seed of Chucky. Film d'horreur de Don Mancini. Avec Jennifer Tilly, Brad Dourif, Billy Boyd.

THE AGRONOMIST

L'Agronome, documentaire de Jonathan Demme sur le journaliste haïtien Jean Dominique.

EXPOSITIONS

MUSÉES

MUSÉE DE LA NATURE ET DES SCIENCES

225, rue Frontenac, Sherbrooke
 • «Traces d'une nature trafiquée» oeuvres de l'artiste Andrew Chartier.
 • «Colibris des Amériques», incursion dans l'univers des plus petits oiseaux du monde.
 • «Chasseurs du ciel», exposition de 27 espèces d'oiseaux de proie du Québec. Ouvert tous les dimanches ainsi que les jours de congé scolaire.
 Info: (819) 564-3200

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

241, rue Dufferin, Sherbrooke
 • «Terre et feu. La céramique d'art dans les Cantons-de-l'Est», réunissant les travaux de neuf artistes ayant oeuvré dans les Cantons-de-l'Est. Jusqu'au 11 septembre.
 • «Les Plasticiens»: Louis Belzile, Jauran, Jean-Paul Jérôme et Fernand Toupin». Vernissage le 11 juin, à 17h. Jusqu'au 18 septembre.
 Visite commentée le mardi à 14 h et le mercredi à 19 h 30. Info: (819) 821-2115

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

275, rue Dufferin, Sherbrooke
 • «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire».
 • «Le papier, fibre de notre histoire»; découvrez l'industrie des pâtes et papiers et son rôle dans le développement socio-économique de la région. Jusqu'au 2 avril 2006.
 Info: (819) 821-5406

MAISON DES ARTS ET DE LA CULTURE DE BROMPTON

101, rue St-Joseph, Bromptonville
 • «Devoile tes couleurs», impliquant les enfants de l'école Marie-Immaculée, de la maternelle à la 3^e année.
 • «Le chant des enfants du monde», présentation d'une série de photographies, commentée de Francis Corpataux. Jusqu'au 16 juin.
 • Interventions in situ de l'artiste professionnel Luc St-Jacques, à l'extérieur par des projections de dessins et d'images vidéo sur les flots de la rivière (expérimentation d'une heure à la brunante) les 16 juin et 7 juillet. Interventions en direct (dessin et vidéo) par l'artiste, à l'intérieur de la Maison des arts et de la culture, les samedis 23, 30 juillet, et 6 août, de 13 h à 17 h.
 Info: (819) 846-1122

CENTRE CULTUREL ET DU PATRIMOINE UPLANDS

9, rue Speid, Lennoxville
 • «Bonheur d'été», avec Oscar Bajofer, Jim Benson, Ena Greyeyes, Anthony Hobbs, Annis Karpenko, Stéphane Lemardel, Francine Mercier, Jacqueline Plante, Gil Ross, Martine Thérien et Toshiro Tsubokura.
 Jeudi, vendredi, samedi, dimanche, 13 h à 16 h 30. Info: (819) 564-0409

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE MUSÉE DE LENNOXVILLE-ASCOT

9, rue Speid, Lennoxville
 • «Perles et paillettes», ouvrages brodés de perles de verre et de paillettes de la fin du XIX^e siècle et début XX^e siècle. Jusqu'au 26 août. Jeudi au dimanche, 13 h à 16 h 30.

MUSÉE BEAULNE

96, rue Union, Coaticook
 • «Il faudra bien se couvrir», exposition portant sur le thème des vêtements et accessoires vestimentaires pour la période hivernale, de la fin du XIX^e siècle à la fin du XX^e siècle. Jusqu'au 18 décembre.
 • «Scènes inoubliables», oeuvres récentes de l'artiste Gordon Ladd. Jusqu'au 5 septembre
 Du mardi au dimanche, 13 h à 17 h.
 Info: (819) 849-6560

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU CANADA LOUIS-S.-ST-LAURENT

6790, route Louis-S.-St-Laurent, Compton
 • Visitez le magasin général paternel et la maison natale de Louis S.-St-Laurent. Ouvert tous les jours, 10 h à 17 h.
 Info: (819) 835-5448



ONZE ARTISTES ET DU THÉ

Onze artistes de la région ont confié leurs oeuvres pour tout l'été au Centre culturel et du patrimoine Uplands, dans l'arrondissement de Lennoxville. Cette sixième édition de l'exposition *Bonheur d'été* est en place jusqu'au 28 août. Étaient présents lors du vernissage les artistes Toshiro Tsubokura, Martine Thérien, Annis Karpenko et Gil Ross. Avec la belle saison revient également l'heure du thé et des scones, à compter du 25 juin, tous les après-midi du mardi au dimanche.

MUSÉE DU BRONZE

1760, chemin Dublin, Inverness
 • «Bronze, poésie, papier», collectif portant sur le thème de la poésie.
 • Exposition de bronzes d'Alfred Laliberte, de la série «Coutumes, Légendes et Métiers de la Nouvelle-France».
 • La Collection-Édition du Musée.
 Tous les jours, 10 h à 17 h (du lundi au vendredi, groupes sur réservation).
 Info: (418) 453-2101

MUSÉE INTERNATIONAL D'ART NAÏF YVON M. DAIGLE

69, Chemin Roy, Magog
 • Oeuvres de l'artiste peintre Cécile Emond. Jusqu'au 13 juin. Également, nouvelles oeuvres de la collection du Musée provenant d'Italie, du Mexique, Québec, Roumanie et Russie.
 Info: (819) 843-2099

MUSÉE COLBY-CURTIS

535, Dufferin, Stanstead
 • «Patrimoine frontalier: les 75 ans de la SHS à travers de sa collection», exposition traitant de l'histoire de la Société historique de Stanstead. Info: (819) 876-7922

PARC HISTORIQUE DE LA POWDRIÈRE DE WINDSOR

342, St-Georges, Windsor
 • Exposition permanente sur l'histoire des explosifs et expositio extérieure interactive sur la fabrication de poudre noire faite sur le site entre 1864 et 1922.
 Info: (819) 845-5284

EXPOSITIONS À SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE
 420, Marquette, Sherbrooke
 • Hall d'entrée: exposition des oeuvres produits par les membres Aquarellistes du lundi. Jusqu'au 8 juillet.
 Info: (819) 821-5596

CENTRE COMMUNAUTAIRE AMÉDÉE-BEAUDOIN

rue Dupont, Lennoxville
 • «Salmigondis - un pot-pourri d'inspirations», exposition du groupe d'art de Lennoxville. Samedi 11 juin, 11 h à 18 h; dimanche 12 juin, de 9 h à 14 h.

COLLÈGE DE SHERBROOKE

Pavillon 4, 310 Kennedy nord, 1er étage.
 • Oeuvres des finissants du programme Arts plastiques 2005. Jusqu'au dimanche 12 juin, de 13h à 17h.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR

155, Belvédère nord, Sherbrooke
 • Oeuvres de Bryan Teadale. Jusqu'au 23 juin.
 Heures d'ouverture: 8h30 à 16h.

GALERIE D'ART - UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

• «Le sujet révélé», exposition sous la thématique du portrait regroupant 17 oeuvres triées sur le volet de la collection d'Oakville Galleries.
 Vernissage le samedi 11 juin, à 15 h. Jusqu'au 17 août.

GALERIE HORACE

74, rue Albert, Sherbrooke
 • Espace 1: Court métrage «Last Time Cowboy», «Reality show» et fiction, et «Exotisme et désenchantement», impressions numériques. Jusqu'au 12 juin.
 • Espace 2: «Trafic interne», peintures par Michel Veltkam. Jusqu'au 12 juin
 Mercredi au vendredi, 12 h à 17 h; samedi et dimanche, 13 h à 17 h.
 Info: (819) 821-2326

GALERIE LE TRAIT D'ART

Promenades King, mail intérieur
 • Exposition des oeuvres de 22 artistes
 Mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 11 h à 17 h. Info: 562-9211

MIGNEAULT F.M. ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS

160, rue du Québec, Sherbrooke
 • Oeuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Demiss, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay.
 Sur rendez-vous. Info: (819) 821-4032

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520

2520, boul. de Portland, Sherbrooke
 • Oeuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Info: (819) 564-6033

EXPOSITIONS EN RÉGION

GALERIE D'ART BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ASBESTOS

351, boul. St-Luc, Asbestos
 • Oeuvres de Chantal Godbout, artiste-peintre de Québec, et Lise Lemieux, artiste du vitrail de Sherbrooke. Jusqu'au 4 juillet.
 Info: (819) 879-2987

ATELIER-GALERIE HEATHER SAMPSON ART AND DESIGN

1072, Main, Ayer's Cliff
 • Oeuvres inspirées par les Cantons de l'Est, le Nouveau-Brunswick et l'Ontario.
 Vendredi et samedi 9 h 30 à 18 h; dimanche, 12 h 30 à 17 h. Info: (819) 838-1015

GALERIE D'ART DE DANVILLE

52, rue Daniel-Johnson, Danville
 • Oeuvres de Betty Anderson. Jusqu'au 25 juin. Samedi et dimanche, 12h à 16h. Info: (819)839-1414

FOYERS DU CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE

175, rue Ringuet, Drummondville
 • Exposition des oeuvres de Carole Arbic. Jusqu'au 2 juillet.
 Info: (819) 477-5518, poste 225

COOPÉRATIVE DES MÉTIERS D'ART DE GEORGEVILLE

18, Carré Cops, Georgeville
 • Oeuvres d'artistes locaux et régionaux en arts visuels et métiers d'art. tous les jours en juillet et août, de 10 h 30 à 17 h 30.

GALERIE D'ART DU PRÉBYTERE DE LAMBTON

211, rue Principale, Lambton
 • Peintures, sculptures, articles d'artisanat. Samedi, dimanche 10 h à 16 h.

BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG

61, Merry Nord, Magog
 • Exposition solo des oeuvres de l'artiste Chantal Simard
 Jusqu'au 26 juin. Info: (819) 843-1330

CENTRE D'ARTISTES CREATIO

81, rue Desjardins, suite 101, Magog

MUSIQUE

FRANCIS CABREL EN ESPAGNOL

Francis Cabrel
 Zone 3
 PURE LAINE
 Compilation
 XXI
 LES RETROUVAILLES
 Yann Tiersen
 EMI
 X & Y
 Coldplay
 Capitol
 DI KORPU KU ALMA
 Lura
 Escondida

LECTURE

LA DERNIÈRE NOTE

Jonathan Kellerman
 Seuil Policier
 L'ANGE GARDIEN
 Danielle Steel
 Presses de la cité
 LA VÉRITÉ HISTORIQUE
 DERRIÈRE LE CODE DA VINCI
 Sharan Newman
 TreDaniel
 LE CAMBRIOLEUR EN MARAUDE
 Lawrence Block
 Seuil Policier
 LES PROMENADES ESTRIENNES
 Hélène Lapierre
 Éditions de l'homme

• Exposition «Oeuvres récentes» de l'artiste Yong Sook Kim-Lambert. Jusqu'au 26 juin
 Jeudi au dimanche, 13 h à 17 h.
 Info: (819) 843-8200

GALERIE-ATELIER DU COMITÉ ACTION CULTURELLE DE MAGOG

Galerias Orford, Magog
 • Oeuvres de nouveaux artistes.
 Lundi au mercredi, 12 h à 17 h; jeudi et vendredi, 11 h à 21 h; samedi et dimanche, 11 h à 17 h. Info: (819) 843-8249

GALERIE DES ARTISTES DU CANTON

30, Place du commerce, Magog
 • Oeuvres de Marcel Hauben.
 Vernissage le 4 juin, 14 h à 17 h. Jusqu'au 30 juin. Info: (819) 868-1881

MAISON DE LA CULTURE

900, rue du Lac, Marbleton
 • Collection Louis-Émile Beaugregard, 64 sculptures de bois relatant la vie rurale de 1920 à 1940.
 Sur réservation. Info: (819) 887-6093

BIBLIOTHÈQUE NORTH HATLEY

165, Main, North Hatley
 • Aquarelles de Patricia Campion-Lemieux et art naïf de Renee Chiarella. Vernissage le 12 juin, de 15h à 18h. Jusqu'au 25 juin.
 Mardi au vendredi, 10 h à 12 h 30, mercredi, 18 h 30 à 20 h 30, samedi, 10 h à 15 h. Info: (819) 842-2110

GALERIE D'ART-SALON DE THÉ AU GRENIER DE GIFE

330, chemin de la Rivière, North Hatley
 • Oeuvres de Joe Beaulieu. Exposition de peintres québécois et européens.
 Vendredi, samedi, dimanche, 11 h à 17 h. Info: (819) 842-4440

GALERIE JEANNINE BLAIS

102, Main, North Hatley
 • Art naïf, sculptures de bronze et gravures.
 Ouvert 7 jours/semaine, de 10 h à 17 h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DU VAL-SAINT-FRANÇOIS

106, route 222, Racine
 • Exposition «Qui-Allou», réalisée et présentée qui retrace l'histoire de la téléphonie. Info: (450) 532-2805

L'ESPACE D'HORTENSE

162, rue Miquelon, St-Camille
 • Collectif artistique «Labyrinthe» regroupant les oeuvres récentes de Ann Bilodeau, Yong Sook Kim-Lambert, Nana Snezana Veljovic.
 Jusqu'au 24 juillet. Info: (819) 828-2664

CENTRE D'ARTS VISUELS POINT DE VUE

207, Route 253, St-Isidore-de-Clifton
 • «En-deçà/Au-delà», oeuvres de Monique Trotter. Du 12 juin au 28 août. Jeudi au dimanche, 13 h à 17 h.
 Info: (819) 658-3637

MAISON-LAPLANTE: GALERIE LE HARFANG

280, 9e Avenue, Weedon
 • Oiseaux naturalisés
 • Salon thématique sur l'histoire de Weedon/Fontainebleau et la vie de Doris Lussier (alias Père Gédéon).
 Mardi au samedi, 10h à 16h. Dimanche sur réservation. Info: (819) 877-5124

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE WEEDON

• Nouvelle exposition «Sports et loisirs d'hier à aujourd'hui», reflétant le dynamisme d'un petit village.
 • Hommage à Doris Lussier, alias Père Gédéon, né et enterré à Weedon.
 Info: (819) 877-5855

ATELIER D'AV

55, rue Bellevue, Saint-Nicéphore
 • «Les Grandes Baigneuses», oeuvres sculptées. Jeudi au lundi, 10 h à 18 h.
 Info: (819) 394-2962

SITE PATRIMONIAL DE SAINT-JACQUES-DE-LEEDS

Saint-Jacques-de-Leeds
 • Revivez les années 1800 à 1850 en compagnie de Mary McKillop, Agnes McKenzie et Mary Wilson, du mercredi au dimanche, de 10 h à 17 h.

ARTS VISUELS

Promenades intemporelles en nature



Josiane Guay

josiane.guay@latribune.qc.ca
COATICOOK

«C'est un petit coin tranquille où une partie du cours d'eau s'aventure seule entre les rayons du soleil qui pénètrent dans le sous-bois, tu vois?», explique l'artiste peintre Gordon Ladd devant une de ses toiles exposées au Musée Beaulne de Coaticook jusqu'au 5 septembre.

Ah! Pour voir, on voit! Une vision saisissante d'une nature paisible.

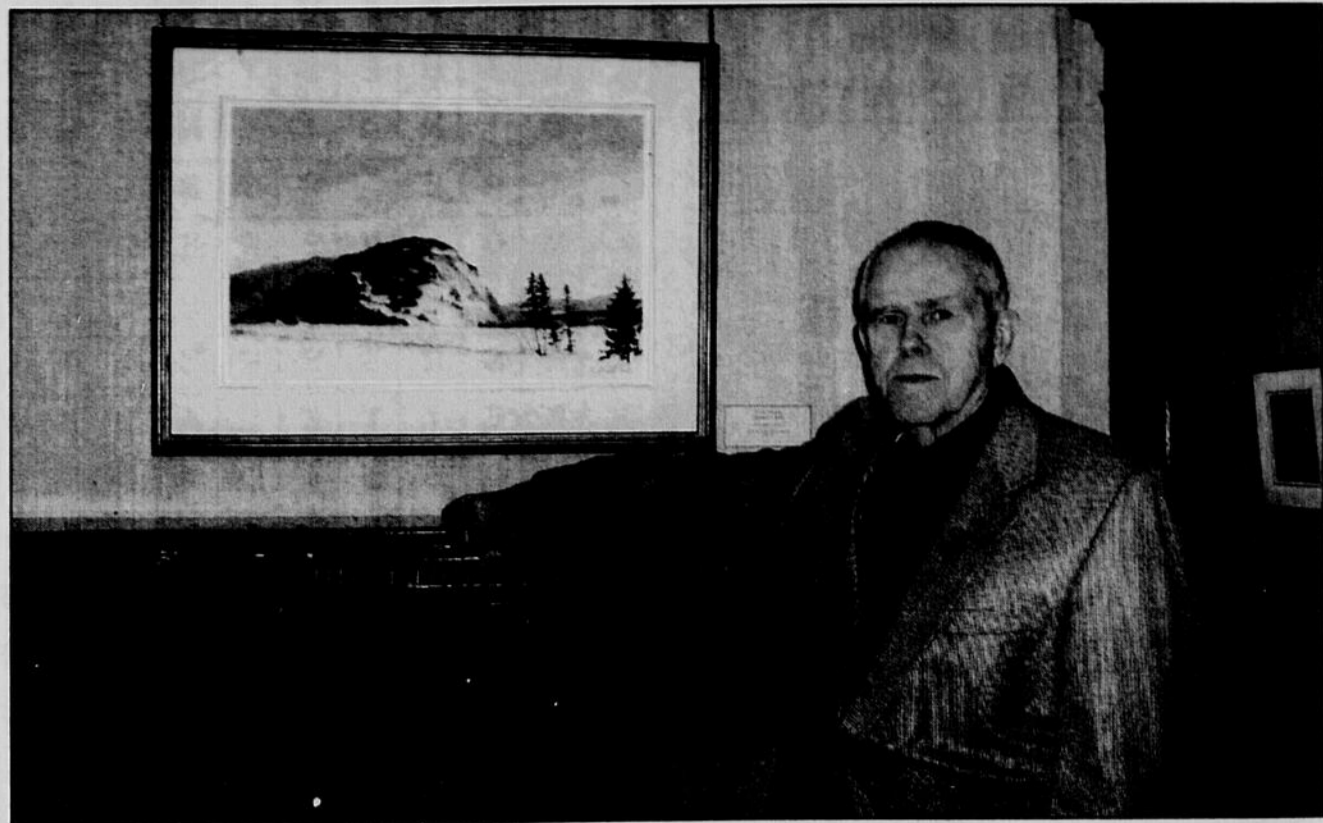
Mais plus encore, regarder les *Scènes inoubliables* de Gordon Ladd, c'est y plonger. Véritablement.

Complice, le temps semble s'arrêter pour permettre ces promenades inédites.

Ainsi propulsé dans une nature rendue vivante par l'oeil et la main du peintre, un sentiment de quiétude nous envahit, délicieux et insatiable. Scène suivante.

Immortalisant les paysages colorés des Cantons-de-l'Est depuis près de 40 ans, Gordon Ladd s'inspire également de ses escapades sur les côtes Est et Ouest pour nous faire marcher le long des rivages.

Sous l'oeil aiguisé du peintre estrien, les couleurs s'animent, se nuancent et dansent.



La Tribune, Josiane Guay

Jusqu'au 5 septembre 2005 au Musée Beaulne de Coaticook, l'artiste peintre Gordon Ladd présente *Des scènes inoubliables*, une vingtaine de paysages de la région, dont le mont Pinacle, surplombant Baldwin's Mills.

Emporté dans cette valse chatoyante, l'artiste, le réalisme devient un fin partenaire, guidé par la technique distinctive de

«Je travaille principalement à l'huile.

Ce médium permet d'aller chercher une meilleure profondeur de peinture», explique Gordon Ladd.

Observant toujours son sujet d'un point de vue original, il amène le visiteur à s'intégrer à son oeuvre. Touriste et peintre partagent alors un même sentiment de solitude, non pas angoissante, mais bien apaisante.

«Je veux que les gens croient en leur présence dans le tableau afin qu'ils l'apprécient davantage», illustre M. Ladd.

Et quand il fait un zoom sur son sujet, des framboises noires que l'on voit mûrir sous nos yeux par exemple, l'illusion, éblouissante, est toute aussi réussie.

Peintes à partir de photos, les scènes mémorables de Gordon Ladd exposent aussi le rapport intime qui lie l'artiste à son sujet, subjectivité volontaire d'un aimant de la nature.

Situé à Knowlton, le studio de M. Ladd ressuscite les plus beaux paysages, souvent commandés par des clients nostalgiques.

Premier peintre à voir ses oeuvres orner des assiettes de collection en 1988, l'ancien élève de Ron Davies, artiste canadien de renom, a récemment immortalisé les quelques granges rondes et moulins à eau estriens qui célèbrent encore une autre époque.

Avec *Des scènes inoubliables*, Gordon Ladd exalte la beauté d'une nature où il fait bon se promener. Agréables illusions au bout du pinceau. Subtiles allusions à la fragilité de ce milieu pour mieux nous en faire apprécier et respecter la féerie.

Un été bien rempli à L'Écurie



Jonathan Habashi

jonathan.habashi@latribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

projet, qui a donné une seconde vocation à la maison Mitchell-Marchesseault, cette somptueuse résidence de style néo-reine-Anne en brique rouge et à toit d'ardoise datant de 1894. La demeure située sur la rue Saint-Georges et abritant une crêperie bretonne est le seul bâtiment drummondvillois à avoir été cité historique par le gouvernement du Québec, en 1981.

Une programmation chargée

C'est dans un environnement champêtre et dans une ambiance du début du 20^e siècle que les membres de la Guilde des artistes de la région de Drummondville (GARD) convient les amoureux de l'art à visiter l'atelier-galerie L'Écurie situé à l'arrière de la maison Mitchell-Marchesseault, au centre-ville de Drummondville.

Tout au long de l'été, plus de 70 toiles et sculptures seront présentées par la trentaine d'artistes qui composent la GARD. Des expositions en duo, des ateliers d'art visuels et un encan complètent la programmation de la deuxième saison de l'atelier-galerie, qui a été lancée la semaine dernière.

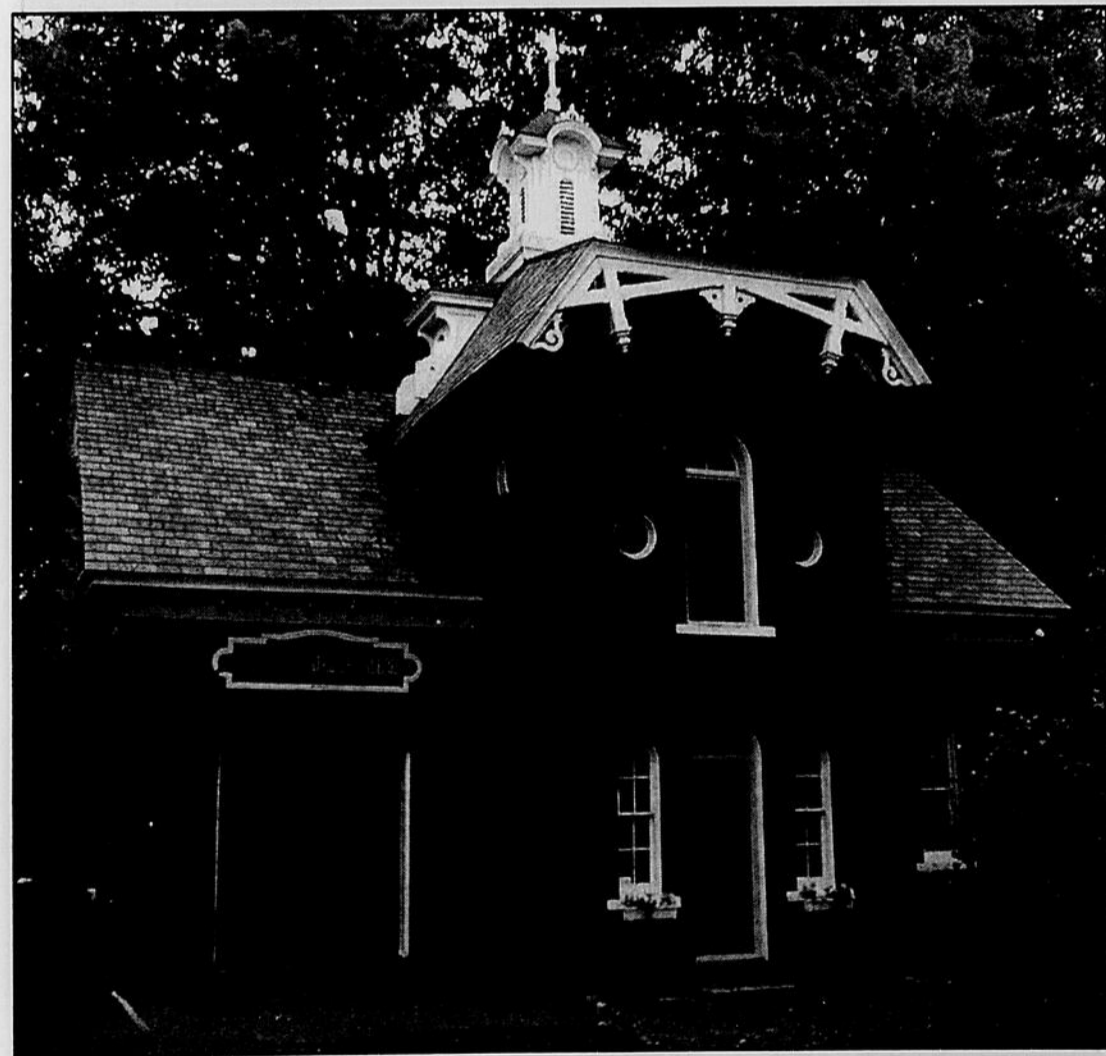
«Avec un bilan de plus de 2000 visiteurs l'an dernier, on constate que l'atelier-galerie répond à plusieurs besoins, dont celui d'offrir aux artistes drummondvillois un lieu commun de création et d'expression en arts visuels. De plus, il facilite la diffusion et le contact auprès d'un public qui est apparu très intéressé aux oeuvres et aux démarches artistiques des artistes», indique la présidente ex-officio de la Guilde, Linda Cyrenne.

Mme Cyrenne a été l'une des instigatrices de ce

Parmi les nombreux événements qui seront présentés cet été, un atelier créatif ayant pour titre «Lumière sur l'art» aura lieu le 18 juin. À cette occasion, le public pourra échanger avec les artistes en plus d'assister à la réalisation d'oeuvres sur des lampes et des abat-jours. Le 21 août, ces oeuvres seront mises aux enchères au profit des artistes de la GARD.

Les 9 et 10 juillet, des «journées parasols» se tiendront dans les jardins de L'Écurie, où les artistes exposeront et peindront dans une ambiance festive. En septembre et en octobre, les artistes participeront aux journées nationales de la culture. Un symposium sous les chapiteaux clôturera les activités de la deuxième saison de l'atelier-galerie.

Les heures d'ouverture de L'Écurie sont les vendredis de 13 h à 21 h de même que les week-ends de 13 h à 17 h. L'endroit sera ouvert tous les jours durant le Mondial des Cultures. L'entrée est libre. Pour plus de renseignements, on consulte le site Internet www.lagard.info.



La Tribune, Jonathan Habashi

Cet été, plus de 70 toiles et sculptures seront présentées à l'atelier-galerie L'Écurie, à Drummondville.

VOUS CONNAISSEZ UN JEUNE À ÂGE ENTRE 8 ET 14 ANS QUI RÊVE DE DEVENIR HUMORISTE ET QUI A DU TALENT À REVENDRE ?

NOUS PRÉSENTONS LE CONCOURS

SOIS PLUS DRÔLE QUE...

POUR PARTICIPER FAITES PARVENIR UNE PERFORMANCE VIDEO DE 2 MINUTES MAXIMUM DU PARTICIPANT INTERPRETANT UNE DE SES CREATIONS OU UN MONOLOGUE DE SON HUMORISTE PREFERE A L'ADRESSE SUIVANTE

CONCOURS SOIS PLUS DRÔLE QUE JUSTE POUR RIRE EN DIRECT

2101 BOUL. ST-LAURENT MONTREAL (QUEBEC) H2X 2T5

POUR RENSEIGNEMENTS WWW.HAHAHA.COM

AUDITIONS LES 29 ET 30 JUIN

12 FINALISTES PARTICIPERONT À L'ÉMISSION JUSTE POUR RIRE EN DIRECT !

UNE COLLABORATION DE La Tribune



incluant :
• transport,
• installation,
• raccordement de menuiserie.

59 800\$

Comparez par vous-même!

HEURES D'OUVERTURE
Lundi ou vendredi 9 h 00 à 17 h 00
Samedi 9 h 00 à 16 h 00
Dimanche 10 h 15 h 00

Accrédité platine par
LA GARANTIE QUALITÉ HABITATION

SCHL .CMHC
Membre APCHQ

Société québécoise des manufacturiers d'habitations
Licence R.B.Q. : 8223-2745-02

La Maison Usinex
MILAN, G.É.B.

Une maison de confiance!

114, route 214, Milan (Oc) G0Y 1E0
S.v.p. veuillez prendre rendez-vous :
(819) 657-4268

www.maisonusinex.com

MUNICAR desservira 13 municipalités



Gilles Besmargian
gilles.besmargian@latribune.qc.ca
VICTORIAVILLE

titre de coût d'adhésion annuel avant de recevoir leur carte de membre et les règlements de l'organisme. Il en coûtera un montant identique pour un déplacement sur le territoire (on examine présentement le tarif pour une passe mensuelle). Il faudra toutefois réserver 36 heures à l'avance.

À l'intérieur des localités membres ainsi qu'à une dizaine de sites d'embarquement et de débarquement sur le territoire de la Ville de Victoriaville (les endroits les plus fréquentés) qui possède son propre service de transport collectif (Taxi Bus), des panneaux de signalisation affichant le logo de MUNICAR seront installés.

Les 13 municipalités ayant accepté d'offrir le service MUNICAR à leur population qui s'élève au total à environ 20 000 habitants Chester-Est, Kingsey Falls, Notre-Dame-de-Ham, Saint-Albert, Saint-Christophe-d'Arthabaska, Saints-Martyrs-Canadiens, Saint-Norbert-d'Arthabaska, Saint-Samuel, Saint-Valère, Sainte-Anne-du-Sault, Sainte-Elizabeth-de-Warwick, Tingwick et Warwick devront déboursier 7,50 \$ per capita pour la durée du projet, soit trois ans. Le budget pour cette période dépasse 400 000 \$ dont près de 136 000 \$ provient des loca-

lités, 180 000 \$ de Transports Québec et 30 000 \$ du Cégep de Victoriaville

À propos des arguments invoqués de la part des localités ayant refusé d'adhérer au projet, le manque d'intérêt vient en tête de liste. «Les élus ont dit que la demande n'était pas là, mais je suis porté à croire qu'à l'usage leurs concitoyens demanderont le service», déclare le préfet de la MRCA, Marcel Lévesque.

Après les MRC de Nicolet-Yamaska et de Bécancour, celle d'Arthabaska devient la troisième de la région Centre-du-Québec à offrir le service de transport collectif à ses citoyens (il y en aurait une trentaine en province).

La gestion du service et de la centrale de réservation a été confiée à Rouli-Bus qui oeuvre dans le domaine du transport adapté. Relativement aux services de déplacement offerts aux usagers, il y a ceux existants dont Rouli-Bus, les autobus scolaires, le CHSLD de la MRCA, le covoiturage en voie de développement ou le transport d'appoint par minibus si possible. Les guichets de vente de laissez-passer seront disponibles aux bureaux de MUNICAR (Place Rita-Saint-Pierre) et des municipalités.



La Tribune, Gilles Besmargian
L'agente de développement à la MRC d'Arthabaska, Eve Jutras, est photographiée aux côtés du préfet Marcel Lévesque. Derrière eux, le logo de MUNICAR.

Un projet dont on parle depuis six ans au conseil des maires de la MRC d'Arthabaska (MRCA), un service de transport collectif de personnes, sera lancé officiellement sur une base expérimentale, sept jours/semaine, à compter du mercredi 15 juin et les premiers déplacements seront possibles dans les jours suivants. Il s'agit ici de MUNICAR offert dans 13 des 23 municipalités du territoire ayant accepté d'y participer.

C'est effectivement à la mi-juin que les usagers potentiels (travailleurs, étudiants, aînés et la population en général) auront la possibilité de s'inscrire au bureau de leur municipalité afin de remplir une demande d'admission et une fiche de consentement à la vérification d'antécédents judiciaires.

Ils devront aussi fournir une photo récente format passeport, apporter une preuve de résidence et déboursier 5 \$ à

Les clubs 4 H ont rendez-vous à Richmond



Guy Marchand
guy.marchand@latribune.qc.ca
RICHMOND

de Richmond. A cette occasion, plus de 200 jeunes éleveurs d'une douzaine de clubs 4 H de la province se donneront rendez-vous afin de participer à des compétitions amicales.

«Il y aura les traditionnels concours de jugement d'animaux comme l'on retrouve dans les expositions agricoles et il y aura aussi quelques nouveautés, comme des concours d'artisanat et de peinture sur bois et autres, notamment, a indiqué le président du club 4 H local, Adam Nelson.

«Les préparatifs vont bon train pour

l'organisation de cet événement et nous pouvons compter sur l'appui d'un comité de parents. Le rallye s'annonce prometteur», a-t-il ajouté.

Plusieurs catégories d'animaux figurent au programme du rallye, dont celles des vaches laitières, les bovins de boucherie, les chevaux, les moutons et les chèvres. Bien d'autres activités auront lieu sur le site lors de ces quatre journées de juillet.

Comité local

Outre Adam Nelson à la présidence,

le comité exécutif du club 4 H de Richmond est formé de Kasey Mason vice-présidente, Karen Rioux trésorière, Lécian Nelson secrétaire ainsi que les directeurs suivants: Jacob Morin, Levi Mason, Carly Morin, Michael Dutka et Tiffany Nelson.

Le club de Richmond compte plus de 60 membres, âgés entre 6 et 20 ans provenant des municipalités de Richmond, Canton Melbourne, Canton Cleveland, Kingsbury, et Saint-Félix-de-Kingsey, entre autres. L'an dernier, il a remporté une distinction provinciale des clubs 4 H, soit le prix pour la meilleure implication

communautaire.

Mentionnons d'ailleurs que l'association provinciale compte 18 clubs à travers le Québec et le rallye 2004 s'était déroulé à Ormstown. Le club 4 H signifie en anglais (Head, Heart, Hands et Help) et outre la participation au rallye, les membres des clubs prennent part à différentes activités au cours de l'année, dont l'organisation d'activités de financement, la participation à l'exposition agricole du comté de Richmond et à des projets communautaires, tels que la préparation et l'entretien d'un jardin et autres.

Première édition du Festival multiculturel

Nelson Fecteau
THETFORD MINES

La première édition du Festival multiculturel de la région de Thetford Mines se déroulera du 8 au 10 juillet prochain au centre-ville de Thetford Mines sous la présidence d'honneur de M. Jacques Lussier, maire de la municipalité de Sainte-Clotilde-de-Beauce.

Ce dernier s'est dit honoré d'avoir été choisi comme président d'honneur sachant fort bien que ce n'est pas l'effet du hasard alors que 15 familles d'immigrants sont actuellement installées à Sainte-Clotilde.

«Après une période d'essais et erreurs, l'intégration se passe bien. Elle sera une réussite à plus ou moins long terme. Ce serait intéressant qu'à l'instar de Sainte-Clotilde toute la région devienne une région hôte. Ma municipalité n'est pas la seule à vivre la baisse de population. Tous les villages ont des forces à découvrir. À chaque village de les découvrir et de tabler sur ces forces. Chose certaine, les Néo-Canadiens représentent une de nos forces futures», de déclarer M. Lussier.

«Il y a eu les nations autochtones. Puis il y a eu la période des francophones. Et là, ne vous y trompez pas, la troisième période sera celle de l'immigration», de poursuivre le président d'honneur avant de faire remarquer que ces trois jours permettront de découvrir leurs forces culinaires, vestimentaires et festives.

Dans la région de Thetford Mines, on recense un peu moins d'un millier d'immigrants dont 200 nouveaux arrivants au cours de la dernière année.

Trois jours de festivités

Mme Eva Lopez, responsable de l'organisme Intégration communautaire des immigrants, était fière de dévoiler la programmation «modeste mais haute en couleurs» de cette première édition qui vise à répondre à la nécessité de créer des ponts entre ces nouveaux arrivants et la communauté d'accueil. «Nous devons partager toutes les richesses de nos cultures réciproques. Le visage de notre région change et devient plus coloré avec les bagages culturels qui accompagnent

ces Québécois nés ailleurs», a fait valoir Mme Lopez.

Une parade costumée au centre-ville marquera la première journée d'activités. Un spectacle de musique et de danse latino-américaine marquera cette première soirée.

Un souper plein air à saveur internationale sera servi le samedi soir mettant en vedette des cuisiniers de la région et où les saveurs de la Martinique, de la Grèce, du Pérou et de la Colombie seront à l'hon-

neur. Un jardin de chandelles symbolisant la solidarité et la fraternité entre les peuples illuminera une partie de la rue Notre-Dame. Un groupe folklorique international animera le souper.

Les adolescents seront à l'honneur le dimanche par le biais de leurs dessins, leur musique et leur art.





Pierre qui roule

avec Marie



vive la révolution

11, rue Léger, Sherbrooke (819) 822-0237

SPECIALIZED ALLEZ : 995 \$
La monture parfaite pour s'initier au vélo de course. Cadre en aluminium et carbone. Comportement nerveux, efficace. Dévore l'asphalte. Engloutit les kilomètres. Évadez-vous... vite!

6500 pi² de vélos. Juste des vélos.
BANSHEE. COLNAGO. DEVINCI. KONA. KUOTA. MARINONI. SPECIALIZED.

* Profitez-en pour équiper votre nouveau complice! Velomania offre jusqu'à 750 \$ de crédit cadeau applicable à toute la marchandise en magasin, à l'achat d'un vélo à prix courant. Tous les détails en magasin.

CRÉDIT CADEAU
81\$



Comptables agréés des Cantons de l'Est

La date limite pour soumettre une candidature est le 15 juillet 2005 à 17 heures

Pour obtenir le formulaire, veuillez vous adresser à M. Majella McSween à l'adresse courriel: mcsween@videotron.ca

Appel de candidatures

Les comptables agréés jouent un rôle de premier plan dans le développement social et économique de notre région. Leur contribution au développement des entreprises et leur souci de répondre toujours plus efficacement aux besoins nouveaux qu'ils rencontrent, en font des acteurs incontournables au coeur de la prise de décisions d'affaires.

De nombreux CA oeuvrent bénévolement au maintien et à l'amélioration de la qualité de vie de leurs concitoyens en s'engageant activement au sein de divers organismes d'entraide, de loisirs, de développement économique et autres. Cet apport est significatif et la vie communautaire s'en trouve enrichie.

Pour la sixième année, les Comptables agréés des Cantons de l'Est souhaitent souligner la contribution de ces femmes et de ces hommes de notre région qui se sont illustrés par leur cheminement de carrière exceptionnel ou par leur contribution à la vie sociale, culturelle, sportive ou communautaire.

Le prix Calculare 2005 sera remis le 14 septembre prochain au cours de la soirée qui suivra le Tournoi de golf annuel des CA des Cantons de l'Est.

Je vous invite donc à participer en grand nombre et à soumettre les candidatures que vous jugerez les plus représentatives du dynamisme et de l'esprit d'entreprise des comptables agréés.

Annie Dayon, CA
Présidente des Comptables agréés des Cantons de l'Est.

Une période trouble à découvrir

Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada, fait découvrir une époque méconnue



Jean-Pierre Boisvert
jean-pierre.boisvert@tribune.qc.ca
DRUMMONDVILLE

Éclairant une période trouble de l'histoire du Canada, celle de la grande Guerre de 1812, la nouvelle publication de la Société d'histoire de Drummondville, *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada 1813-1816*, fait découvrir une époque peu connue de la région du Centre-du-Québec.

Écrit par Maurice Vallée, qui fut d'abord intrigué par l'épopée de ce régiment venu chez nous, au nom de sa Majesté britannique, pour défendre le pays contre les ambitions de conquête des États-Unis, *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada 1813-1816*, a été lancé en grande pompe à l'hôtel de ville de Drummondville en présence de nombreux dignitaires, dont le consul général de Suisse, Bernard Pillonel, du consul Pierre Buchs, de la mairesse Francine Ruest-Jutras et du président de la Société d'histoire de Drummondville, Jean Thibault.

Maurice Vallée, né à Saint-Germain-de-Grantham en 1948, bachelier en histoire de l'art et du cinéma, détenteur d'une maîtrise en pédagogie audiovisuelle à l'Université de Montréal, récipiendaire du prix Percy-Foy de la Société généalogique canadienne-française en 1994, s'est penché sur les péripéties de ce régiment de mercenaires, originaires de tous les coins de l'Europe, qui, après s'être vaillamment comportés durant la bataille de Plattsburgh en 1814, se sont, pour le tiers d'entre eux, établis ici définitivement.



La Tribune, Jean-Pierre Boisvert

Pierre Buchs, consul de Suisse, Bernard Pillonel, consul général de Suisse, Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville, et Maurice Vallée, auteur, ont procédé au lancement de l'ouvrage *Le Régiment suisse de Meuron au Bas-Canada 1813-1816*.

«Ici, souligne l'auteur, c'est une région qui s'étend de la rive-sud du Saint-Laurent jusqu'à Stanstead en passant par les cantons de Grantham et Wickham et la vallée du Richelieu. Il y a dans mon livre une masse d'information qui résume le périple que ces

soldats (1200 environ) ont fait autour du globe avant de venir tisser la toile de notre histoire, celle de l'Amérique et celle de notre coin de pays plus particulièrement».

Le nom de ces officiers et soldats, à la consonance

suisse, française, italienne, allemande et espagnole, est encore présent dans plusieurs familles et dans certaines identifications géographiques régionales, que l'on pense aux Bourgeois, Demange, D'Orsonnens, Montenach, Roussi, Raymond, Signorini, Mirandette et bien d'autres.

Chose étonnante, certains d'entre eux étaient d'anciens gnomards de l'empereur Napoléon, fais prisonniers en Espagne.

L'exemple le plus frappant est sans doute celui de ce soldat suisse Niderer, conscrit dans un régiment de Napoléon, envoyé combattre en Espagne, fait prisonnier en Andalousie et recruté de force par le Régiment suisse de Meuron au service de l'Angleterre. De Malte où le régiment est stationné, il est envoyé au Bas-Canada combattre le conquérant américain, à Plattsburgh, dans l'état de New York. À son licenciement, Niderer fonde avec son épouse canadienne-française une grande famille à Saint-Germain-de-Grantham, petit village dont il devient le premier maire élu!

M. Pillonel a salué l'initiative de l'auteur en précisant que «cette partie de l'histoire est peu connue non seulement au Québec mais aussi en Suisse. Il faut donc se réjouir de la parution de ce livre qui laisse entrevoir que beaucoup encore reste à découvrir».

Maurice Vallée a lancé en conclusion une invitation aux chercheurs: «Je les invite à ne pas hésiter à publier le résultat de leurs recherches. On n'en sait jamais trop sur l'histoire des premiers pionniers de notre coin de pays».

L'ouvrage, au tirage limité, est le fruit de huit ans de recherches. Il comprend 400 pages et il est disponible à la Société d'histoire de Drummondville, dont c'est la 31e publication, au coût de 30 \$.

Plus de la moitié des cégépiens utilisent Tolérance Zéro

Yanick Poisson
VICTORIAVILLE

Selon une étude menée par Stéphanie Lavertu, une étudiante en sciences humaines au Cégep de Victoriaville, auprès de 200 de ses confrères, plus de la moitié des étudiants connaissent et ont déjà fait appel à un service de raccompagnement du genre de Tolérance Zéro.

En effet, ce sondage qui vise à évaluer le comportement des jeunes de 16 à 21 ans à l'égard de la conduite avec les facultés affaiblies, révèle que 52,7% des répondants font appel à Tolérance Zéro de façon régulière.

Fait surprenant, 63,4% des jeunes femmes interrogées ont affirmé faire appel au service de raccompagnement contre seulement 39% des hommes. Une statistique difficile à expliquer.

«Il faudrait pousser un peu plus le raisonnement et s'attarder davantage aux raisons qui incitent à utiliser ou à ne pas utiliser un service de raccompagnement. Chose certaine, il peut être plus angoissant pour une femme de rentrer à pied tard le soir», a expliqué Mme Lavertu.

Parmi les autres options populaires, notons qu'un peu plus de 34% des jeunes préfèrent rentrer à la maison avec un conducteur désigné, 24,7% optent pour dormir sur place s'ils en ont la possibilité tandis que 14% décident de rentrer à pied plutôt que de conduire avec les facultés affaiblies.

Cette étude révèle également que 55% des jeunes trouvent inacceptable le fait de conduire après avoir consommé de l'alcool tandis que 42% jugent de la situation avant de condamner l'acte. Un très faible pourcentage de jeunes (3%) trouvent encore acceptable la conduite sous l'effet de l'alcool.

Étonnamment, même si 97% des étudiants ne sont pas d'accords avec le principe de boire et conduire, de ce nombre 45,1% affirment prendre le volant occasionnellement après avoir pris un verre. La plupart le font parce qu'ils ne croient pas être un danger sur la route.

Le risque d'être impliqué dans un accident est sans contredit le facteur qui dissuade le plus les jeunes à prendre le volant avec les facultés affaiblies. 42,1% d'entre eux craignent de blesser ou de



Stéphanie Lavertu

tuer quelqu'un, 26,6% des répondants redoutent plutôt un casier judiciaire alors que 20,3% ont peur pour leur permis de conduire et 10,9% sont influencés par l'opinion de leurs amis.

Des résultats

Selon Stéphanie Lavertu, ces statistiques démontrent que «la majorité des jeunes sont conscients des dangers que l'alcool au volant représente et adoptent des comportements en fonction de leur sécurité».

Cette situation s'est traduite en une amélioration considérable du bilan routier partout en province au cours des dernières années, notamment dans la région des Bois-Francis.

À titre d'exemple, le nombre de décès sur les routes de la MRC d'Arthabaska est passé de six en 2001 à un en 2003.



La Tribune, Maxime Charron

Christelle Coursin, directrice du comité de Richmond, Raymonde Martineau, directrice du comité d'Asbestos, Raymonde Carbonneau, directrice du comité de Valcourt et Serge Courchesne, directeur du CEP Estrie, ont effectué le bilan de la dernière année, dans le dossier des comités bénévoles d'alphabétisation.

Nouveau programme d'alphabétisation

Maxime Charron
WINDSOR

Le Centre d'éducation populaire (CEP) de l'Estrie a des idées plein la tête par les temps qui courent. Après la création de trois comités locaux en 2003, à Valcourt, Richmond et Asbestos, chargés d'offrir des cours bénévoles à des personnes ayant des problèmes d'alphabétisation, voilà que le CEP Estrie récidive avec l'annonce de création de trois autres comités, dont un qui naîtra à Windsor.

«En effet, nous souhaitons maintenant atteindre la population de petites villes et de villages satellites, affirme le directeur de CEP Estrie, Serge Courchesne. À ce jour, les résultats sont renversants puisque nous obtenons, dans des localités où toute forme d'alphabétisation avait disparu, un nombre de jumelages inattendu».

Les chiffres sont impressionnants. Tentant de se démarquer des centres de formation en alphabétisation, en embauchant des personnes bénévoles, souvent des enseignants retraités, le CEP Estrie confirme que trois autres comités verront le jour en septembre prochain. La Ville de Windsor a d'abord été identifiée comme l'une des villes visées par ce programme, que les utilisateurs peuvent profiter tout à fait gratuitement.

«Compte tenu de la population de Windsor, nous croyons bénéfique pour tous que nous implantions un programme que celui-là à cet endroit, confirme M. Courchesne. De plus, nos bureaux se trouvent à Windsor. Avec l'ajout de bénévoles, nous serons en mesure de fournir les ressources nécessaires aux personnes dans le besoin».

Chargé d'offrir aux jeunes et aux adultes faiblement alphabétisés des services de formation de base afin de favoriser leur autonomie, CEP Estrie a connu un véritable succès avec la création de leurs trois premiers comités. En 2003 et 2004, les bénévoles d'Asbestos, Valcourt et Richmond ont réalisé près de 30 jumelages, dont plus de la moitié sont encore actifs. Ces personnes sont âgées entre 16 et 60 ans.

«En vertu des résultats obtenus, nous considérons que l'approche préconisée dans ce projet s'avère être une des réponses les plus prometteuses au défi que pose l'implantation de la politique de formation continue en formation de base, déclare Serge Courchesne. Nous croyons que notre projet devrait être considéré comme un projet pilote».

Le CEP Estrie croit dur comme fer avoir trouvé la formule gagnante. En implantant trois autres comités en Estrie, M. Courchesne admet que les personnes, ayant besoin de ces ressources, auront maintenant plus d'outils pour leur permettre d'évoluer dans la société.

Beaucoup plus qu'un centre de conditionnement physique



Nous sommes situés, à l'abri des intempéries
Place Belvédère, au niveau du stationnement intérieur
350 Belvédère sud, Sherbrooke (QC) J1H 4B5
* Non membre seulement

MAXI CLUB.COM

Tout le mois de juin

{gratuit} juste pour vous

les hommes

(à l'occasion de la fête des Pères)

(819) 569-1625

MAXI CLUB
Complexe Médico-Sportif

Vous vous sentirez tellement mieux!

Gagnant Prix de l'excellence
Gagnant Entreprise innovante
Finaliste Reconnaissance Estrie
PME de Service
Prix Développement Économique Canada

Vie religieuse

S'ouvrir à la vie spirituelle par la catéchèse



Jonathan Custeau

jonathan.custeau@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'enseignement religieux disparaîtra bientôt de nos écoles. Les établissements scolaires perdront le rôle de transmission de la foi et les paroisses devront prendre la relève. Pour répondre aux besoins exprimés par les jeunes de vivre leur foi chrétienne et de développer une vie spirituelle, Ghislaine Rigolt Beaudoin et Jacques Tremblay ont créé la catéchèse biblique par le jeu et les symboles.

La première est pédagogue, théologienne et agente de pastorale, alors que le second enseigne à la Faculté de théologie et d'éthique de l'Université de Sherbrooke. Ils tiennent d'ailleurs la première édition d'un colloque sur le sujet aujourd'hui, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

«Nous avons reçu 300 inscriptions de partout au Québec», mentionne Mme Rigolt Beaudoin. En effet, plusieurs diocèses, dont ceux de Montréal, Sherbrooke, Chicoutimi et Québec, seront représentés. «L'objectif est de pouvoir informer et de former les catéchètes, en plus d'échanger entre nous. Nous pouvons échanger au sujet de nos expériences et obtenir des réponses à nos questions», poursuit-elle.

Au courant de la journée, des jeunes interpréteront un chant de la catéchèse pour lancer le colloque. Mgr André Gaumond devrait aussi faire acte de présence. Ensuite, sera présenté le matériel didactique conçu dans le but d'appliquer une catéchèse biblique par le jeu et les symboles. Le duo Rigolt Beaudoin et Tremblay a d'ailleurs rédigé 10 bouquins et produit 128 chansons, des outils pour appuyer leur pédagogie. En après-midi, un atelier permettra vraiment aux catéchètes d'échanger, en petits groupes, avant que quatre d'entre eux livrent des témoignages.

Catéchèse biblique

La catéchèse biblique par le jeu et les symboles, en quoi ça consiste exactement? «L'idée a germé dans la tête de Ghislaine il y a quatre ans, en avril 2001. Au primaire, depuis 2002, il n'y a plus de proposition de la foi dans les écoles, donc la mission incombe maintenant aux paroisses. La religion est désormais enseignée d'un point de vue sociologique, plus

culturel, pour comprendre le comportement des groupes ou la raison d'être des églises», explique Jacques Tremblay.

Le projet a donc pris forme dans la paroisse Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours pour transmettre la foi chrétienne aux enfants et en faire des disciples de Jésus engagés. Il vise les jeunes de 5 à 13 ans. «Ce qui différencie cette catéchèse des autres, c'est qu'elle a comme objectif de faire rencontrer Jésus aux jeunes dans leur vie personnelle. Ils décident ensuite s'ils veulent le suivre. Nous ne forçons personne», précise M. Tremblay.

Ce type de catéchèse comporte donc deux volets. Le premier est constitué de l'enseignement propre et le second, d'expériences à vivre. Mais attention, pas question d'aligner les enfants en rang d'oignons ou de transcrire des passages de la Bible à la craie sur un tableau vert. «Le problème de la foi aujourd'hui, c'est que tout est organisé pour la production de masse. Nous utilisons les jeux pour que les jeunes ne se sentent pas stressés ou obligés. Le jeu n'est pas une perte de temps. Il permet d'apprendre agréablement», explique Jacques Tremblay.

Ce que Mme Rigolt Beaudoin qualifie de jeux ludiques a pour objectif d'aller chercher l'imaginaire des enfants. «Par la peinture, la sculpture, le dessin, ils expriment des émotions et nous parlent d'eux. Ensuite, nous dialoguons avec eux, dans un dialogue pastoral, où il y a un adulte pour trois enfants. Ça permet un échange en profondeur», soutient-elle.

De plus, les symboles auxquels on fait référence sont bibliques, oui, mais font aussi appel à la vie spirituelle, au monde qui nous est propre. «En s'appropriant les symboles qui nous habitent, on apprend à se connaître soi-même», dit Jacques Tremblay.

L'approche par les symboles, c'est aussi éliminer la pensée magique chez les jeunes. «Dieu, ce n'est pas le père Noël. Il ne prévient pas les tremblements de terre et les tsunamis», prévient M. Tremblay.

Formation catéchétique

Enfin, lors du colloque, les organisateurs feront la promotion du micro-programme en formation catéchétique de l'Université de Sherbrooke. Ce programme, comportant 9 crédits, offre des cours didactiques, entre autres, qui expliquent comment appliquer la catéchèse biblique par les jeux et les symboles. Un autre cours, nouvellement créé, cherche à adapter la catéchèse pour les adolescents. Eh oui! Même les ados peuvent trouver la religion «cool». Ghislaine Rigolt Beaudoin se réjouit d'ailleurs de toucher des gens de tous les âges.



Ghislaine Rigolt Beaudoin et Jacques Tremblay, les auteurs de *La catéchèse biblique par le jeu et les symboles*, participeront au colloque qui se déroule aujourd'hui au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Nominations dans le diocèse de Sherbrooke

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

L'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr André Gaumond, vient de procéder à une vingtaine de nominations.

Parmi elles, sept personnes ont vu leur mandat renouvelé pour les prochaines années: il s'agit des abbés Michel Ayotte, Richard Beaulé, André Castonguay, Gilles Noël, Bernard Rouleau, Mario Saint-Pierre et de l'agent de pastorale Danny Perras.

Mgr Gaumond a également accepté le départ à la retraite des abbés Douglas Daniel, Denis Grenier, Laurent Lapointe et Léo Parent.

Les autres nominations

Abbé Gilles Gingras: curé de Saint-Jean-Bosco et Sainte-Marguerite-Marie de Magog.

Abbé Daniel Jodoin: curé de Notre-Dame-de-l'Assomption, Sainte-Famille, Saint-François-d'Assise et Très-Saint-Sacrement de Sherbrooke.

Mgr Raymond Jodoin, P.H.: vicaire de Notre-Dame-de-l'Assomption, Sainte-Famille, Saint-François-d'Assise et Très-Saint-Sacrement de Sherbrooke.

Abbé Christian Pichette: vicaire à Saint-Charles-Garnier de Sherbrooke jusqu'au 31 juillet. Puis vicaire de Notre-Dame-de-Fatima et Sainte-Agnès de Lac-Mégantic, Notre-Dame-du-Bon-

Conseil de Nantes, Sainte-Cécile de Sainte-Cécile de Whitton, Saint-Hubert d'Audet, Saint-Jean-Vianney de Frontenac et Saint-René-Goupil de Marston, appelés «Unité Sainte-Marie-du-Lac».

Abbé Donald Thompson: vicaire de Notre-Dame-de-la-Garde et Saint-Louis-de-France d'East Angus, Saint-Adolphe et Clément de Dudswell et Saint-Raphaël de Bury, «Unité Saint-François».

Abbé Gilles Lemieux: vicaire à Sainte-Anne de Sainte-Anne-de-la-Rochelle, Saint-Joseph de Valcourt, Sainte-Marie de Maricourt, Saint-Théophile de Racine et Très-Saint-Enfant-Jésus de Béthanie.

Abbé Jean-Marc Berger: vicaire à Saint-Edmond, Saint-Jean-l'Évangéliste et Saint-Marc de Coaticook, Saint-Herménégilde et Saint-Mathieu de Dixville (Unité des Saints-Apôtres).

Abbé Yvon Bilodeau: administrateur paroissial de Sainte-Marguerite de Lingwick, Saint-Gérard, Saint-Janvier et Saint-Raymond-de-Pennaford de Weedon.

Abbé Pierre Doyon: administrateur paroissial de Saint-Patrick de Sherbrooke.

Abbé Guy Boulanger: tout en conservant son poste de chancelier, retourne aux études à l'Université Saint-Paul d'Ottawa.

Patrick Côté: stagiaire à Notre-Dame-de-l'Assomption, Sainte-Famille, Saint-François-d'Assise et Très-Saint-Sacrement de Sherbrooke.

Pro-Fenex

Fabriqués à Sherbrooke

Manufacturier

Portes et fenêtres

#1

Encore et toujours le **1** en Estrie

- RÉNOVATION
- MAISON NEUVE
- MULTI-LOGEMENT
- COMMERCIAL

Venez participer au concours

gagnez le

Party de l'été dans votre cour

d'une valeur de plus de **5000 \$**

459, Route 220, St-Élle-d'Orford • 566-5454

PRO-FENEX EST TOUJOURS À LA RECHERCHE DES MEILLEURS VENDEURS ET INSTALLATEURS DE L'INDUSTRIE

EMPLOIS@PROFENEX.COM

Mettez toutes les chances de son côté!

La prise quotidienne d'**acide folique** au moins un mois avant la grossesse réduit les risques de spina-bifida, une malformation de la colonne causant des handicaps permanents.

Informez-vous à l'Association de spina-bifida et d'hydrocéphalie de l'Estrie (819) 822-3772

«On vous admire, monsieur Mercier!»

Le directeur de police honoré par le Club optimiste Magog-Orford



Jean-François Gagnon
jean-francois.gagnon@tribune.ca
MAGOG

Le directeur de la Régie de police Memphrémagog, Adrien Mercier, appréhendait les questions qui lui seraient posées et les commentaires dont on lui ferait part lors de la dernière assemblée du conseil municipal de Magog, auquel il devait exceptionnellement participer. Une fois dans la salle du conseil, son appréhension faisait cependant place à de l'étonnement.

C'est que, dans cette salle, il reconnaissait des tas de visages, ceux de parents, d'amis et de collègues de travail qui n'ont pas pour habitude d'assister aux séances régulières du conseil magogois. Allait-on lui annoncer qu'on l'envoyait à la retraite?

Finalement, le chat est sorti du sac assez rapidement en début de séance: le maire suppléant Yvan Côté a alors invité Roland O. Maheu à prendre le micro et à rendre hommage, au nom du Club optimiste Magog-Orford, au directeur de la Régie de police Memphrémagog.

«Votre leadership et votre façon exemplaire de diriger votre corps policier est une inspiration pour l'ensemble de la communauté. On vous admire, monsieur Mercier. Vous faites les choses ordinaires de façon extraordinaire», a déclaré Roland Maheu.

«Par vos multiples actions, vous avez permis à la collectivité et à l'ensemble des jeunes de s'apercevoir de la contribution des agents de la paix et de réaliser que ces derniers sont là pour notre protection et pour nous prêter main-forte en cas de besoin.»

Pour marquer le coup, le Club optimiste a offert à Adrien Mercier une plaque soulignant son apport à la communauté. L'organisme a choisi de lui rendre

cet hommage dans le cadre de la Semaine du respect et de l'application de la loi instaurée par le mouvement Optimiste.

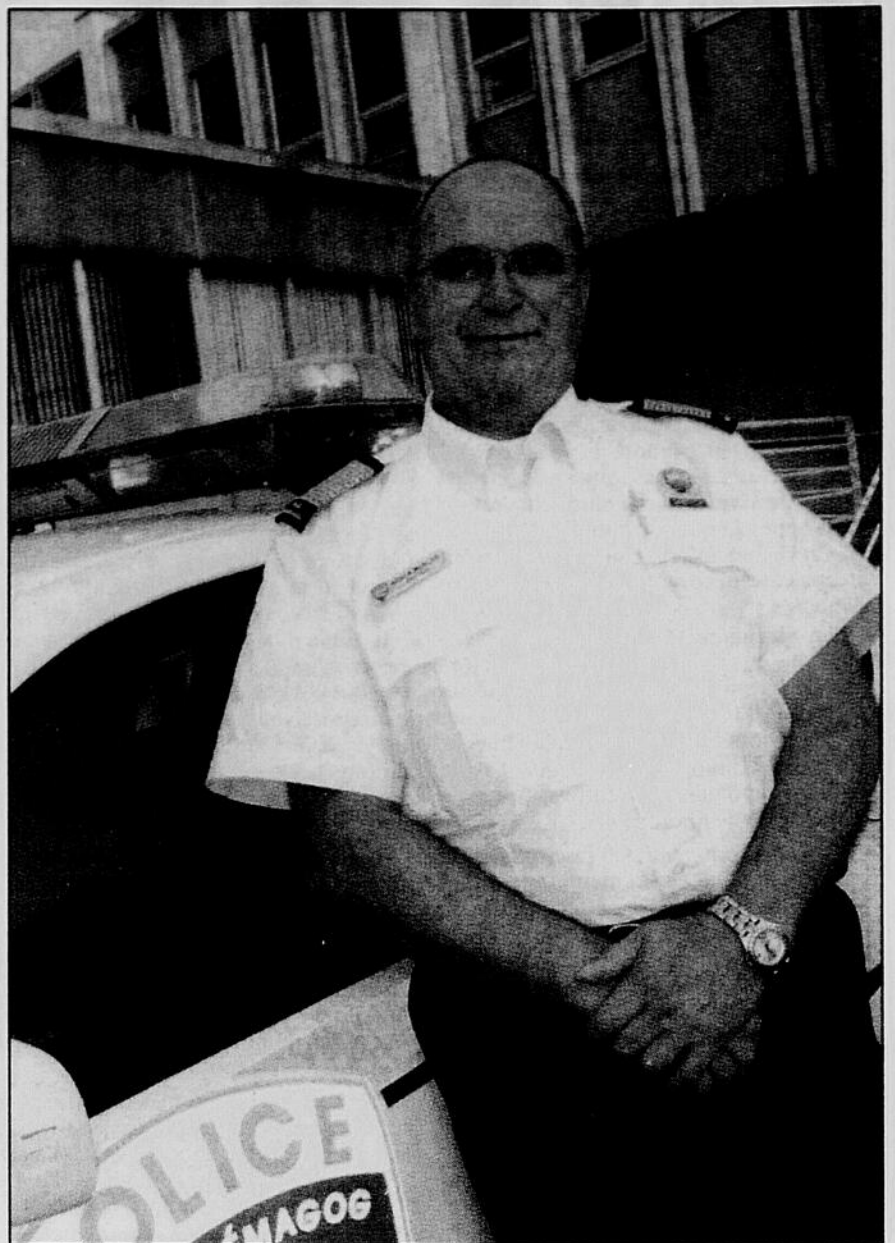
Passionné par son travail

Debout après la courte présentation de M. Maheu, Adrien Mercier a remercié le Club optimiste et les gens dans la salle. «C'est merveilleux!», a-t-il lancé après avoir constaté que ni son corps de police ni son avenir de directeur n'étaient le véritable objet de sa présence à l'hôtel de ville de Magog.

Malgré l'admiration qu'il suscite, le directeur de police n'a pas l'impression d'être quelqu'un de particulièrement important. «Je sens surtout que je fais un travail différent», a-t-il confié.

M. Mercier a effectué son entrée dans le corps de police de Magog en 1971 parce que l'électricien qu'il était au départ «manquait de boulot». Il a par la suite grimpé tous les échelons et est devenu directeur de la Régie au début des années 90. «Je suis passionné par mon métier. J'ai le pouvoir de protéger les gens et j'adore ça.»

Il a déjà été question qu'Adrien Mercier parte à la retraite au cours de l'année. Mais ce dernier a finalement revu sa décision. Il entend donc demeurer en poste un certain temps encore. Il garde pour le moment secret le moment de son départ.



La Tribune, Jean-François Gagnon
Le directeur de la Régie de police Memphrémagog, Adrien Mercier, a été honoré plus tôt cette semaine à l'occasion d'une assemblée du conseil municipal de Magog.

Votre MARCHAND-CONSEIL UNIPNEU

Quand il est question de pneus, nous avons TOUTES les réponses.

YOKOHAMA LES SUPERFORMANTS AVID TRZ

L'ultime radial quatre-saisons

- Radial pour berlines et mini-fourgonnettes
- Excellente adhérence sur chaussée sèche, mouillée ou enneigée
- Capacité de freinage optimale en cas d'urgence
- Maniabilité maximale et kilométrage accru
- Garantie de 6 ans, kilométrage illimité

Grand choix d'attache-remorques et de supports à vélo

Relais
PNEUS & MÉCANIQUE

SHERBROOKE
4255, boul. Bourque
566-7722

Succursale dans l'Est
1091, 13^e Avenue Nord
Fleurimont
565-2111

www.unipneu.com

BFGoodrich DUNLOP GOODYEAR MICHELIN PIRELLI MAX Pneus Kelly TOYO YOKOHAMA

Concours

Faites la cour à votre jardin!

Gagnez un aménagement paysager d'une valeur de 10 000 \$

- * Équipe de paysagistes professionnels
- * Terre et plantes
- * Pavé d'ardoise

En collaboration avec Ferti-Val La Tribune

Ardobec

Publireportage
Le conseil de la semaine

L'ARDOISE

Belle et douce au toucher, l'ardoise représente bien plus qu'un simple matériau de construction. L'ardoise évoque la tradition, l'authenticité, la noblesse...

Contrairement à un préjugé largement répandu, l'ardoise est beaucoup plus abordable qu'on le croit. De plus, l'investissement qu'elle requiert devient rapidement avantageux lorsqu'on considère qu'un aménagement en ardoise peut durer plus d'un siècle!

Et puis, l'ardoise offre des résultats tout simplement incomparables...

À la fois malléable comme le bois et indestructible comme la pierre, l'ardoise peut être sciée, tranchée, polie et gravée. Peu de matériaux résiste aussi bien qu'elle aux intempéries, aux agents polluants ainsi qu'aux cycles de gel et de dégel de notre climat nordique.

L'ardoise offre des possibilités d'utilisation fort variées. Si elles étaient traditionnellement réservées au revêtement de toits, les tuiles d'ardoise sont aujourd'hui de plus en plus prisées pour le pavage de patios et d'allées, le revêtement mural ou la construction d'escaliers et de murets.

Pour plus de renseignements, sur l'ardoise composez le (819) 566-5103.

Concours

Faites la cour à votre jardin!

Pour participer au concours, remplissez ce coupon et apportez-le chez Ferti-Val au 800, chemin du Parc industriel, à Bromptonville, avant le 2 juillet 2005. Tirage le 6 juillet 2005.

Nom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____ Âge : _____

UN CAHIER SPÉCIAL DE LA TRIBUNE À LIRE LE VENDREDI 17 JUIN

GÉRATEK

25^e ANNIVERSAIRE